Manuel de grammaire

(sixième)

Le premier manuel numérique de français libre

- par Yann Houry -

Introduction

Ce manuel de grammaire trouve son origine dans Ralentir travaux, site où je place la quasi totalité de mes cours depuis 2007.

En 2012, j'ai publié mon premier manuel avec le logiciel iBooks Author. L'année suivante, celui de sixième[1].

Ce manuel était certes riche d'une mutltitude de fonctionnalités (vidéos, quiz, exercices interactifs, diaporamas, dictées audio, etc.), mais n'était lisible que sur iPad ou sur Mac.

Il est désormais accessible sur Kobo.

Afin de gagner en lisibilité, j'ai séparé la partie grammaire de la partie littérature. Voici donc un manuel tout entier consacré à la grammaire.

Mon souhait a toujours été d'être le plus simple et le plus accessible possible pour les élèves, parfois au prix de certaines approximations, mais toujours avec la certitude que la progression des années amènerait à une plus juste appréhension du fait grammatical.

Je vous souhaite une excellente lecture.

Yann Houry

De l'alphabet au mot

Introduction

Le mot *alphabet* vient du latin *alphabetum* qui lui-même vient du grec, *alpha* et *bêta* (les deux premières lettres grecques).

L'alphabet est une série de signes qu'on appelle des lettres servant à noter des sons. Il y a vingt-six lettres et on distingue les consonnes des voyelles. Ces lettres s'assemblent pour former des syllabes.

Attention : il est important de distinguer les minuscules des majuscules. Ne les mélangez pas ! Seuls le premier mot d'une phrase ou les noms propres (noms de pays, de villes, de personnes …) prennent une majuscule.

Les consonnes

Elles sont au nombre de vingt :

b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z

La consonne est un son produit par un rétrécissement ou un arrêt de l'air (dans la bouche, mais aussi le nez).

Les voyelles

Elles sont au nombre de six :

a, e, i, o, u, y

Contrairement aux consonnes, les voyelles sont sont émises par la voix (le mot *voyelle* vient du latin *vocalis*) sans bruit d'air.

Exercices

1. Remettez dans l'ordre alphabétique les mots suivants :

1. maison - bonjour - petit - matin - aujourd'hui - grand - jour
2. arbre - dort - fin - début - branche - toujours - feuilles - invisible
3. surprendre - glousses - guetter - bouger - père - chasseur - monde
4. larmes - pleure - bouger - doucement - presque - pointe - pieds
5. secrète - trou - amour - triste - tout - transforme - tombe - travers

2. Décodez ces extraits de fables de Jean de La Fontaine en remplaçant chaque lettre par celle qui suit immédiatement dans l'ordre alphabétique.

Exemple : *aqzun* = *bravo*

Cdtw ohfdnmr r'zhlzhdms c'zlntq sdmcqd :
K'tm c'dtw r'dmmtxzms zt knfhr
Ets zrrdy ent ontq dmsqdoqdmcqd
Tm unxzfd dm knhmszhm ozxr.

Tmd Ghqnmcdkkd dm rdr unxzfdr
Zuzhs adztbnto zooqhr. Pthbnmptd z adztbnto ut
Odts zunhq adztbnto qdsdmt.
Bdkkd-bh oqdunxzhs itrpt'ztw lnhmcqdr nqzfdr,
Ds cduzms pt'hkr etrrdms dbknr,
Kdr zmmnmbzhs ztw Lzsdknsr.

Les syllabes

Quand on assemble une voyelle avec une ou plusieurs consonnes, on obtient une syllabe.

Le mot syllabe vient du grec *sullabê* qui vient du verbe *sullambanein* signifiant *rassembler*. La syllabe est donc le plus souvent un rassemblement de plusieurs lettres.
Cependant, il arrive qu'une syllabe soit constituée d'au moins une et une seule voyelle et, pas toujours mais très souvent, d'une ou plusieurs consonnes placées soit avant soit après la voyelle.

Exemple : *ci* dans *cigale* est une syllabe ; *mi* dans *vermisseau* est une syllabe ; *é* dans *été* est une syllabe.

Vous devez retenir qu'il faut toujours une seule voyelle pour faire une syllabe. La consonne est ce qui peut s'ajouter à cette voyelle pour faire une syllabe. C'est d'ailleurs le tout premier sens du mot *consonne* qui en latin signifie *qui sonne avec*, *dont le son s'ajoute à*.
Attention : le *e* final de *cigale* ne compte pas ! Ce mot est donc constitué de deux syllabes : *ci - gale*.

Il faut d'ailleurs connaître une règle lorsqu'on écrit un texte et qu'on est arrivé au bout de la ligne : s'il reste un peu de place, on peut mettre la première syllabe au lieu de laisser un « blanc », et l'on met la deuxième à la ligne. Mais vous devez savoir qu'il existe une autre règle. En effet, si un mot contient deux consonnes identiques (deux *p*, deux *r*, deux *s*, etc.), il convient d'écrire la première lettre au bout de la ligne, de mettre un trait d'union puis d'écrire la suite à la ligne. On écrira donc (par exemple) *vermis – seau*.

Exercices

1. Séparez les syllabes des mots par des traits d'union.

Exemple : corbeau → cor-beau

a - grenouille. b - leçon. c - hardiment. d - caresse. e - bûcheron. f - compliment. g - monstruosité. h - aventure. i - mouton. j - hirondelle. k - authentique.

2. Même exercice

a - malheureux. b - déconfiture. c - chapitre. d - ennemi. e - exécuter. f - triomphe. g - rugissement. h - arbalète. i - moissonner. j - abondamment. k - unanimement.

Les accents

Savoir s'il faut mettre un accent aigu ou grave sur un *e* est une source très fréquente d'erreurs. Ces erreurs[2] sont probablement normales et peuvent s'expliquer de bien des manières.

Il est pourtant facile de distinguer ces deux accents. On peut déjà retenir qu'il y a beaucoup plus de *e* avec un accent aigu que de *e* avec un accent grave, ce qui ne veut pas dire qu'il faut s'en remettre au hasard !

On doit aussi savoir qu'un *e* accent aigu traduit un *é* fermé, ce qui s'écrit [e] en phonétique[3]. Un *e* accent grave traduit un *è* ouvert, ce qui s'écrit [ɛ]. On remarquera que l'accent aigu monte, comme en musique (on monte dans les aigus). En revanche, on descend dans les graves. L'accent grave descend.

Pour comprendre la différence entre une voyelle fermée et une voyelle ouverte, vous pouvez prononcer à voix haute les lettres *i* et *a*. Le *i* est une voyelle fermée, les lèvres se touchent pratiquement ; la lettre *a* est une voyelle ouverte, la bouche est grande ouverte.

L'accent aigu

Cet accent ne s'utilise que sur la lettre *e*, et nulle part ailleurs. Plutôt que d'apprendre une liste de mots où figurent l'accent aigu, on peut retenir que le *é* aigu traduit un [e] fermé.

Le *é* aigu [e] se prononce donc les lèvres quasiment fermées : *été*, *blé*, *fée*, *dé*...

L'accent grave

Le *è* grave [ɛ] évidemment se prononce, puisque c'est une voyelle ouverte, les lèvres ouvertes : *père*, *mère*, *collège*, *très*, *progrès*...

Pour saisir la différence entre le [e] noté *é* et le [ɛ] noté *è*, prononcez des mots contenant ces deux sons : *élève*, *décès*, *préfère*, *sévère*...

Avant de conclure cette leçon, il peut être utile de retenir ceci :

• On ne trouve jamais d'accent sur un *e* suivi d'une double consonne (deux *l*, deux *s*, deux *t*, etc.) : *pelle*, *fesse*, *lettre*...
• On ne trouve jamais d'accent non plus sur un *e* suivi d'un *x* : *exemple*, *exercice*, *circonflexe*...
• Enfin, on ne trouve jamais d'accent aigu devant les lettres *d*, *f*, *r* et *z* si ces lettres sont les dernières du mot : *pied*, *nef*, *pleurer*, *nez*, *prenez*...

EXERCICES

1. Réécrivez les mots suivants en ajoutant les accents aigus ou graves qui manquent.

de, americain, cacahouete, debut, legerete, poeme, debile, siege, verite, ecaille, âge, levre, general, ceder, debit.

2. Même exercice

fumee, huitieme, geant, liberte, kilometre, sorciere, piege, abbe, reagir, poesie, cafe, donne, genie, diese, galere.

3. Même exercice

decede, soiree, pere, cuisiniere, immediat, feerique, seche-cheveux, meche, helicoptere, misere, debris, affame, aveuglement, avenement, guerriere

4. Même exercice

secretement, bebe, deborde, debat, centieme, ceramique, fidele, fievre, mere, celebre, analphabete, federe, achevement, leche-botte, solfege.

5. Même exercice

television, ecartelement, irregulierement, adherer, cuillere, ferocite, extremite, interprete, secheresse, debarcadere, celebrite, hebergement, asphodele, cinematheque, cerebral.

Évaluation

Réécrivez les mots suivants en ajoutant les accents aigus ou graves qui manquent.

fecond, cinquieme, accelerer, echelle, medecin, mechancete, derniere, mechancete, idee, esperance.

Les mots

Les vingt-six lettres de l'alphabet permettent de construire des milliers de mots. Le dictionnaire Le petit Robert en recense environ soixante mille ! mais tous les mots n'y sont pas. Certains mots sont abandonnés car plus personne ne les utilise, d'autres sont des mots de spécialistes et ne se trouvent donc que dans des dictionnaires spécialisés. Sans compter que de nouveaux mots sont régulièrement créés…
Les mots sont donc construits avec des lettres et tout paraît simple, mais le problème est qu'il y a très souvent une grande différence entre ce qu'on écrit et ce qu'on entend, c'est-à-dire entre les lettres (la graphie) et les sons.

À titre d'exemple, prononcez le vers 17 de la fable « La Cigale et la Fourmi » : « Que faisiez-vous au temps chaud ? » et voyez toutes les différences entre ce qui est écrit et ce que vous avez dit !

Dans *faisiez*, *ai* se prononce *e* ; le *p* et le *s* ne se prononcent pas dans *temps*, etc.

Il faut donc apprendre l'orthographe, littéralement l'écriture droite (c'est-à-dire juste, bonne).

Quelques liens

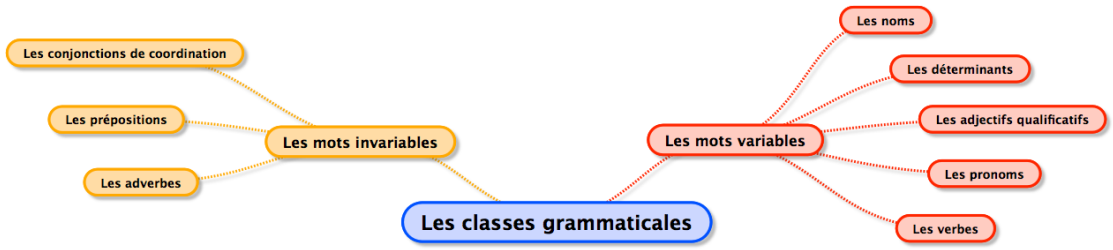
- La naissance des alphabets
- Histoire de l'aleph
- L'alphabet
- Les abécédaires sur Gallica
- La naissance de l'écriture

Les classes grammaticales

On distingue deux grandes catégories de mots.

Les mots variables qui changent de forme selon le genre (masculin et féminin) et le nombre (singulier et pluriel), et les mots invariables qui ne changent jamais.

Parmi les mots variables, on trouve les noms, les déterminants, les adjectifs qualificatifs, les pronoms et les verbes.
Parmi les mots invariables, on trouve essentiellement les conjonctions de coordination, les prépositions et les adverbes.



Les mots variables

Les mots variables ont un masculin ou un féminin. Ils sont au pluriel ou au singulier. Ils varient donc en genre et en nombre.

Les noms

Ils servent à désigner une chose, à la nommer (c'est-à-dire à lui donner un nom).
Ils sont en principe précédés d'un déterminant (*la fourmi, l'été, un morceau*). Ils s'accordent en genre et en nombre (*les fourmis, les morceaux*).

Un déterminant et un nom forment un groupe nominal.

Les déterminants

On l'a vu, ils précèdent le nom. Sans le déterminant, la phrase ne veut rien dire :

* *cigale chante chanson.*

De plus, le déterminant apporte des renseignements sur le genre et le nombre du nom (*un élève, une élève, ces élèves*...).

L'adjectif qualificatif

Il s'ajoute au nom. Il peut être placé avant ou après le nom, et s'accorde en genre et en nombre avec lui (*un seul petit morceau, la saison nouvelle*).

Les pronoms

Ils remplacent un nom ou un groupe nominal :

La cigale a chanté, elle va danser maintenant.
Le pronom *elle* remplace le groupe nominal *la cigale*.

Il existe différents types de pronoms. Il y a les pronoms personnels (*je, tu, il, y, en, le, lui*...), les pronoms relatifs (*qui, que, quoi, dont*...), les pronoms démonstratifs (*ça, celui, celui-ci*...) et les pronoms possessifs (*le mien, le tien, les nôtres*...).

Les verbes

Le verbe est au cœur de la phrase. Il est son noyau.
Un verbe est généralement conjugué. Il a un mode et un temps :

Que faisiez-vous au temps chaud ?

faisiez vient du verbe *faire*. Il est conjugué au temps de l'imparfait au mode de l'indicatif.

Les mots invariables

Ils ne varient jamais, ils ne changent jamais. Les mots invariables n'ont donc pas de singulier ou de pluriel, de féminin ou de masculin.

Les conjonctions de coordination

Ce sont les mots suivants : *mais, ou, et, donc, or, ni, car*.
Les conjonctions de coordination servent essentiellement à relier (à coordonner) :

• deux mots (*Je veux un morceau de mouche **ou** un morceau de vermisseau*)
• deux phrases (*Le vent redouble ses efforts **et** fait si bien qu'il déracine l'arbre*).

Les prépositions

Ce sont principalement les mots suivants : *à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous*.
Il y en a beaucoup d'autres : *sur, chez, derrière, devant, avant*, etc.

Les prépositions sont généralement placées devant :
• un nom (un morceau de mouche),
• un groupe nominal (*avant l'août*),
• un verbe à l'infinitif (*Elle demande à la cigale de prêter un peu de nourriture*),
• un pronom (*chez lui*).

Les adverbes

Il en existe énormément. On ne peut donc pas tous les apprendre. Beaucoup d'entre eux se terminent pas *-ment*. Ce sont des adverbes de manière :

lentement, rapidement, méchamment, agréablement...

Les autres indiquent souvent :
• une période de temps (*longtemps, maintenant, aujourd'hui, hier, demain*...),

un lieu (là, là-bas, ici…).

EXERCICES

Aidez-vous d'un dictionnaire si besoin est !

1. Dites si les mots ci-dessous sont variables ou invariables.

un – fable – bientôt - cigale – chanter – elle – rugissement – cruellement – et – force – patient – pour – alors

2. Donnez la nature des mots ci-dessous.

lion – souvent – forêt – prendre – le – cependant – il – feront – vous – des – par – léger

3. Donnez la nature des mots ci-dessous.

marchons – superbe – honteux – lui – animal – en – donc – paierai – terre – tant – mon – dans.

4. Donnez la nature des mots en gras dans les phrases ci-dessous.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
Un rat **sortit** de terre assez à l'étourdie.
Pas un seul petit morceau de mouche **ou** de vermisseau.
Elle alla crier famine **chez** la Fourmi.
Que **votre** Majesté ne se mette pas en colère !
Tu la troubles, reprit cette bête **cruelle**.
Je chantes les héros dont Ésope est le **père**.
C'est **là** son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps **chaud** ?

5. Pour chaque mot ci-dessous, donnez un autre mot de la même famille. Donnez ensuite leur nature.

Exemple : « gentil » et « gentiment ». Le premier est un adjectif, le second est un adverbe.

méchant – pauvre – rond – nation – rieur – savant

6. Un même mot peut avoir deux natures différentes. Pour chaque phrase, donnez leur nature.

Le **pauvre** lion est prisonnier.
Un **pauvre**, vieux et ridé, avançait péniblement.

Le crapaud regarde le **lever** du soleil.
Demain, il désire se **lever** tôt.

Ce sont des histoires **vraies**.
Il prêche le faux pour savoir le **vrai**.

Le petit poucet est **fort** petit.
Hercule est très **fort**.

ÉVALUATION

Trouvez la nature des mots ci-dessous.

lire – lecture – fable – fabuleusement – affabuler – colère – colérique – patiemment – maintenant – celui-là – accourir.

Le verbe

Qu'est-ce qu'un verbe ?

Le verbe est un mot qui sert à dire ce que l'on *est* ou ce que l'on *fait*.

• Le verbe exprime donc un état :

Le soleil est brillant.

• Le verbe exprime également l'action faite par le sujet :

L'ampoule éclaire, nous courons…

Comment reconnaître le verbe ?

On reconnaît qu'un mot est un verbe quand on peut le conjuguer, et donc mettre devant lui un pronom personnel sujet (*je, tu, il, nous, vous, ils*).

Ainsi, *faire* est un verbe parce que l'on peut dire *je fais*, *tu fais*, *il fait*, etc.

Conjuguer le verbe

Le nombre

Quand on conjugue un verbe, celui-ci se transforme selon qu'il est au singulier ou au pluriel. C'est ce qu'on appelle le nombre :

Je lis (singulier)
Nous lisons (pluriel)

La personne

Il existe trois personnes du singulier et trois personnes du pluriel :

Je, *tu*, *il* (ou *elle*) sont les trois personnes du singulier.
Nous, *vous*, *ils* (ou *elles*) sont les trois personnes du pluriel.

je lis est donc conjugué à la première personne du singulier, *nous lisons* est conjugué à la première personne du pluriel.

Les temps

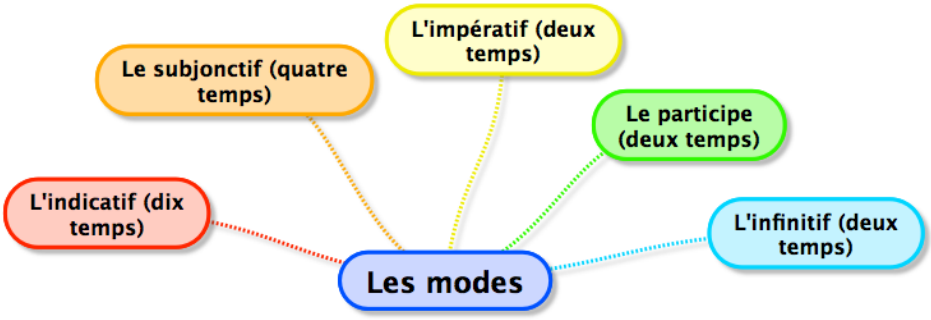
Le verbe prend différentes formes selon le temps auquel il est conjugué. Le temps est le moment de l'action (le passé, le présent, l'avenir). Il en existe plusieurs.

Par exemple, pour exprimer le passé, on trouve :

- le passé composé : *nous avons lu*,
- l'imparfait : *nous lisions*,
- le plus-que-parfait : *nous avions lu*,
- le passé simple : *nous lûmes*.

Les modes

Il en existe cinq : l'indicatif, le subjonctif, l'impératif, le participe et l'infinitif.



Dans un mode, on trouve un certain nombre de temps. Par exemple, l'indicatif en contient dix ; le subjonctif en possède quatre ; l'impératif en a deux...

Le mode est la manière d'exprimer l'action :

• Ainsi, l'indicatif présente l'action comme certaine : *j'apprends ma leçon.*
• Le subjonctif s'emploie pour une action qui va se réaliser ou pas (on ne sait pas) : *il faut que j'apprenne ma leçon*.
• L'impératif exprime un ordre : *apprenez vos leçons.*

EXERCICES

1 - Relevez les verbes

Yahvé Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. »
Et Yahvé Dieu, qui avait formé du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, et pour que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.

Et l'homme donna des noms à tous les animaux domestiques, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais il ne trouva pas pour l'homme une aide semblable à lui.

2 - Même exercice

Alors Yahvé Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit, et il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. De la côte qu'il avait prise de l'homme, Yahvé Dieu forma une femme, et il l'amena à l'homme.
Et l'homme dit : « Celle-ci cette fois est os de mes os et chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. »

3 - Relevez les verbes puis donnez le nombre et la personne.

Lot, qui voyageait avec Abram, avait aussi des brebis, des bœufs et des tentes, et la contrée ne leur suffisait pas pour habiter ensemble ; car leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils pussent demeurer ensemble.
Il y eut une querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Lot.
Les Chananéens et les Phérézéens étaient alors établis dans le pays.
Abram dit à Lot : « Qu'il n'y ait pas, je te prie, de débat entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers, car nous sommes des frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu vas à gauche, je prendrai la droite, et si tu vas à droite, je prendrai la gauche. »

L'INFINITIF ET LES TROIS GROUPES VERBAUX

L'infinitif est l'un des cinq modes de la conjugaison (parmi lesquels on trouve l'indicatif, le subjonctif, l'impératif, etc.).

C'est la forme du verbe sans indication de nombre ni de personne. C'est à l'infinitif que l'on trouve les verbes dans le dictionnaire. Ainsi, si vous cherchez dans le dictionnaire le verbe de la phrase « Ils allèrent à Paris », il faudra le chercher à l'infinitif (*aller*).

L'infinitif sert de classement aux trois groupes de la conjugaison (les auxiliaires *être* et *avoir* sont exclus de ce classement).

Le premier groupe

Le premier groupe rassemble les verbes se terminant en *-er*, qui sont de beaucoup les plus nombreux (plusieurs milliers), mais pas les plus utilisés : *manger*, *crier*, *parler*, *aimer*, *regarder*, etc.

Le deuxième groupe

Le deuxième groupe réunit les verbes en *-ir*, qui ne sont que quelques centaines : *finir*, *réfléchir*, *nourrir*, *bâtir*, *obéir*, etc. Quand on les conjugue, on les reconnaît facilement à leur base en -ss- :

Atterrir au présent

j'atterris
tu atterris
il atterrit
nous atterrissons
vous atterrissez
ils atterrissent

Le troisième groupe

Le troisième groupe reprend les verbes qui restent, et qui sont irréguliers. On dit qu'un verbe est irrégulier quand son radical subit de nombreux changements lorsqu'on le conjugue.

C’est la raison pour laquelle le verbe *aller* (bien que se finissant par -*er*) figure dans ce groupe

Aller au présent

je vais
tu vas
il va
nous allons
vous allez
ils vont

Aller au futur simple

j’irai
tu iras
il ira
nous irons
vous irez
ils iront

Le troisième groupe réunit des verbes en *-ir* (comme *partir*, *servir* mais sans la base en -*ss*-), en *-oir* (*valoir, devoir*) et en *-re* (*lire, faire*).

Les verbes de ce groupe sont un peu plus nombreux que ceux du deuxième, et sont très utilisés, beaucoup plus que ceux du premier.

EXERCICES

1. Dites à quel groupe appartient le verbe.

épouser - voir - ressembler - tenir - faire - pouvoir - haïr - rendre - nettoyer.

2. Même exercice

souffrir - oser - plaindre - prier - dormir - réfléchir - aller - mettre - soupirer - vouloir.

3. Donnez l'infinitif des verbes en gras

Il **était** une fois une Reine qui accoucha d'un fils très laid.
On **douta** longtemps qu'il ait une forme humaine.
Une Fée assura qu'il **aurait** beaucoup d'esprit.
Il **pourrait** aussi donner de l'esprit à la personne qu'il aimerait le mieux.
Tout cela **consola** un peu la pauvre Reine.
Quand cet enfant **commença** à parler, il dit mille jolies choses.
J'oubliais de dire qu'il **vint** au monde avec une petite houppe de cheveux sur la tête.
Ce qui **fit** qu'on le nomma Riquet à la houppe.

4. Même exercice

Au bout de sept à huit ans, la Reine d'un royaume voisin **accoucha** de deux filles.
La première **reçut** de la Fée la beauté.
Mais cette petite princesse **serait** aussi stupide qu'elle était belle.
La seconde fille **fut** extrêmement laide.
La Fée dit : « Elle **aura** tant d'esprit qu'on ne s'apercevra pas qu'il lui manque la beauté ».
« Dieu le **veuille** », répondit la Reine.
« Je ne **puis** rien pour elle du côté de l'esprit », lui dit la Fée.

« Je **vais** lui donner le pouvoir de rendre beau la personne qui lui plaira », ajouta-t-elle.

5. Même exercice

On ne **parlait** partout que la beauté de l'aînée, et de l'esprit de la cadette.
Il est vrai aussi que leurs défauts **augmentèrent** beaucoup avec l'âge.
La cadette **enlaidissait** à vue d'œil.
L'aînée **devenait** plus stupide de jour en jour.
Quoique la beauté **soit** un grand avantage, on préférait la compagnie de la cadette.
L'aînée le remarqua, et elle **eût donné** toute sa beauté pour avoir la moitié de l'esprit de sa sœur.
Un jour qu'elle s'était retiré dans un bois, elle **vit** un petit homme fort laid.
C'était le jeune Prince Riquet qui **avait quitté** le Royaume de son père pour avoir le plaisir de la voir.

6. Trouvez les verbes

Recopiez uniquement les verbes conjugués (et non pas les verbes à l'infinitif).

Une veuve avait deux filles.
L'aînée lui ressemblait d'humeur et de visage.
Elles étaient toutes les deux désagréables et orgueilleuses.
Pour la douceur et l'honnêteté, la cadette était le vrai portrait de son père.
La pauvre enfant allait deux fois le jour puiser de l'eau.

Après avoir fait une demi-lieue, elle en rapportait une grande cruche.
Un jour, à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme.

Exercice 7 Donnez le mode des verbes en gras.

Trouvez le mode (indicatif, subjonctif, impératif, infinitif ou participe) des verbes ci-dessous.

Elle lui pria de lui **donner** à boire.
« Oui, ma bonne mère », **dit** cette fille.
Rinçant aussitôt sa cruche, elle **puisa** de l'eau.
Elle lui en donna, **soutenant** toujours la cruche afin qu'elle bût aisément.
« Vous êtes si belle et si bonne que je ne puis m'empêcher de vous **faire** un don ».
« À chaque parole, il vous **sortira** de la bouche une fleur ou une pierre précieuse ».
Lorsqu'elle repartit, la pauvre fille dit à sa mère : « Pardon, car j'ai **tardé** à la fontaine ».
« **Parlez** encore », répondit la mère voyant que de la bouche de sa fille sortait deux roses, deux perles et deux gros diamants.
« Vraiment, il faut que ma fille aînée y **aille** », se dit la mère.

8. Même exercice

« **Voyez** ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle », dit la mère.
« Voulez-vous **avoir** le même don ? », demanda-t-elle à sa grande fille.

« **Allez** puiser de l'eau à la fontaine », lui suggéra-t-elle.
« Je ne veux pas y **aller** », répondit la fille aînée.
« Je veux que vous y **alliez** et tout à l'heure », ordonna-t-elle.
Elle y **alla**, mais toujours en grondant.
Quand elle fut **arrivée** à la fontaine, elle vit une dame magnifiquement vêtue.

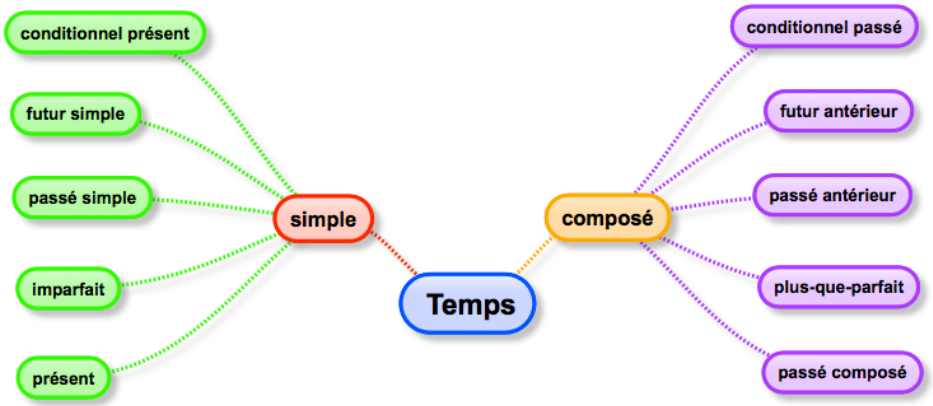
L'indicatif et ses temps

Il existe cinq modes. Les modes contiennent des temps.
L'indicatif compte dix temps, le subjonctif quatre, l'impératif, l'infinitif et le participe deux.

Il existe deux types de temps : les temps simples et les temps composés :

• Un temps simple est en un seul mot (« change » par exemple).
• Un temps composé est fait de deux mots. En effet, un temps composé est... composé d'un auxiliaire (« être » ou « avoir ») ainsi que du verbe au participe passé.

Ainsi, si l'on veut conjuguer le verbe «changer» au passé composé (temps évidemment composé !), on va utiliser un auxiliaire (« avoir ») auquel on ajoute le participe passé du verbe « changer » (c'est-à-dire « changé »). Cela donne, à la première personne du singulier, « j'ai changé ».



Vous obtiendrez ainsi tous les temps composés.

Une seule chose va varier : le temps de l'auxiliaire. Si vous connaissez les temps simples, vous trouverez facilement les temps

composés. Il suffira ensuite de savoir les nommer, car vous comprendrez rapidement qu'il existe une correspondance entre les temps simples et les temps composés.

En effet, le passé composé s'obtient en conjuguant l'auxiliaire au présent ; le plus-que-parfait s'obtient en conjuguant l'auxiliaire à l'imparfait, etc.

La seule chose que vous ayez à faire sera de trouver le bon auxiliaire (« être » ou « avoir ») puis d'ajouter enfin le participe passé du verbe que vous voulez conjuguer.

L'INDICATIF	
TEMPS SIMPLES	**TEMPS COMPOSÉS**
Présent : je change nous changeons	**Passé composé :** j'ai changé nous avons changé
Imparfait : je changeais nous changions	**Plus-que-parfait :** j'avais changé nous avions changé
Passé simple : je changeai nous changeâmes	**Passé antérieur :** j'eus changé nous eûmes changé
Futur simple : je changerai nous changerons	**Futur antérieur :** j'aurai changé nous aurons changé
Conditionnel présent : je changerais nous changerions	**Conditionnel passé :** j'aurais changé nous aurions changé

Le prŭsent

Rappel

• L'infinitif du verbe est la forme non conjuguée du verbe.
• Le 1er groupe rassemble les verbes se terminant par *-er* (à l'exception d'*aller*). Le 2e groupe rassemble les verbes finissant par *-ir* (et donnant *-issons* à la 1re p. du pl.). Le 3e réunit tous les autres (en *-re*, en *-oir*, etc.). Ce sont des verbes irréguliers (leur radical peut changer).
• Les auxiliaires sont les verbes *être* et *avoir*. Ils ne font partie d'aucun groupe.
• La première partie du cours est consacrée à la conjugaison du présent de l'indicatif, la seconde à l'emploi du présent de l'indicatif.

Les verbes du premier groupe

Tous les verbes en -er obtiennent les mêmes terminaisons :

-e
-es
-e
-ons
-ez
-ent

Exemples :

aimer	jouer	manger
j'aime	je joue	je mange
tu aimes	tu joues	tu manges
il aime	il joue	il mange
nous aimons	nous jouons	nous mangeons
vous aimez	vous jouez	vous mangez
ils aiment	ils jouent	ils mangent

Les verbes du deuxième groupe

Les terminaisons de verbes du deuxième groupe sont :

-is
-is
-it
-issons
-issez
-issent

finir	réfléchir	nourrir
je finis	je réfléchis	je nourris
tu finis	tu réfléchis	tu nourris
il finit	il réfléchit	il nourrit
nous finissons	nous réfléchissons	nous nourrissons
vous finissez	vous réfléchissez	vous nourrissez
ils finissent	ils réfléchissent	ils nourrissent

Les verbes du troisième groupe

Voici quelques-uns des verbes les plus fréquents :

faire	dire	aller
je fais	je dis	je vais
tu fais	tu dis	tu vas
il fait	il dit	il va
nous faisons	nous disons	nous allons
vous faites	vous dites	vous allez
ils font	ils disent	ils vont

vouloir	pouvoir	prendre
je veux	je peux	je prends
tu veux	tu peux	tu prends
il veut	il peut	il prend
nous voulons	nous pouvons	nous prenons
vous voulez	vous pouvez	vous prenez
ils veulent	ils peuvent	ils prennent

voir	savoir	venir
je vois	je sais	je viens
tu vois	tu sais	tu viens
il voit	il sait	il vient
nous voyons	nous savons	nous venons
vous voyez	vous savez	vous venez
ils voient	ils savent	ils viennent

Les auxiliaires être et avoir

être	avoir
je suis	j'ai
tu es	tu as
il est	il a
nous sommes	nous avons
vous êtes	vous avez
ils sont	ils ont

Les valeurs du présent

Le présent est un temps en rapport avec le moment présent de celui qui parle.
C'est, en effet, le présent que l'on utilise quand on prend la parole : *Je vous **remercie** de prendre de lire ce manuel*.

Mais le présent peut marquer n'importe quel moment. Il peut exprimer un passé (*Je sors à l'instant*) ou un futur (*Demain, je pars*).
Le présent peut même couvrir une grande période englobant le passé et le futur, et donc affirmer des choses qui ont toujours été vraies et qui le seront toujours : « Le soleil se lève à l'est ».

On retiendra donc principalement trois valeurs : le présent de communication, le présent de narration et le présent de vérité générale.

Le présent de communication

Il est utilisé pour exprimer un événement ou quelque chose qui a lieu au moment où l'on parle.

Si je dis *Je lis un cours de français*, le présent est utilisé pour dire ce que je fais ici et maintenant. C'est ce qu'on appelle un présent de communication.

Le présent de narration

Il s'utilise avec d'autres temps du passé (imparfait, plus-que-parfait, passé simple...). Il donne l'impression que des faits passés appartiennent au présent, comme s'ils se déroulaient ici et maintenant :

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
*Un Loup **survient** à jeun qui cherchait aventure,*
Et que la faim en ces lieux attirait.

Le présent de narration crée alors un effet d'accélération ou de rapidité. L'effet dramatique est renforcé :

Renart franchissait alors les haies ; mais les vilains l'entendirent tomber de l'autre côté et tout le monde se mit à sa poursuite. Constant Desnois **lâche** Mauvoisin, son gros dogue. On **retrouve** la piste, on l'**approche**, on va l'atteindre.

Le présent de vérité générale

Il s'utilise pour exprimer une vérité, un fait qui a toujours été vrai et qui le sera toujours : *La terre **tourne** autour du soleil. Le chien **aboie** et le chat **miaule***...

C'est aussi le présent des maximes, des proverbes ou des moralités :

- *Toute vérité n'est pas bonne à dire.*
- *Qui se ressemble s'assemble.*
- *La raison du plus fort est toujours la meilleure.*

EXERCICES

1. Faites un tableau en deux colonnes. Dans l'une, relevez les verbes conjugués au présent et donnez leur infinitif. Dans l'autre, relevez les mots qui ne sont pas des verbes et donnez leur nature.

Allez - doigt - tue - savon - chant - prix - savons - vois - pense - panse - doit - voie - allée - vœu - tu - veux - prie.

2. Relevez uniquement les verbes qui sont au présent de l'indicatif.

Géronte : On ne peut pas mieux raisonner, sans doute. Il n'y a qu'une seule chose qui m'a choqué : c'est l'endroit du foie et du cœur. Il me semble que vous les placez autrement qu'ils ne sont ; que le cœur est du côté gauche, et le foie du côté droit.
Sganarelle : Oui, cela était autrefois ainsi ; mais nous avons changé tout cela, et nous faisons maintenant la médecine d'une méthode toute nouvelle.
Géronte : C'est ce que je ne savais pas, et je vous demande pardon de mon ignorance.

(Molière, *Le Médecin malgré lui*, Acte II, scène 4)

3. Relevez tout d'abord les verbes du deuxième groupe et conjuguez-les au présent de l'indicatif. Relevez ensuite les verbes du troisième groupe et conjuguez-les également.

Cueillir - partir - trahir - haïr - mourir - venir - dormir - obéir - saisir - tenir.

4. Classez les verbes dans un tableau selon qu'ils appartiennent au premier ou au troisième groupe.

Il crie - il ouvre - il brise - il écrit - il essuie - il offre - il recouvre - il attrape - il voit.

5. Conjuguez les verbes au présent de l'indicatif.

Obliger - servir - sortir - bâtir - placer - sentir - fournir - conjuguer.

6. Réécrivez ce texte en conjuguant les verbes au présent de l'indicatif.

Il y a six mois, qu'une femme fut abandonnée de tous les autres médecins. On la tenait morte, il y avait déjà six heures, et l'on se disposait à l'ensevelir, lorsqu'on y fit venir de force, l'homme dont nous parlions. Il lui mit une petite goutte de je ne sais quoi dans la bouche, et, dans le même instant, elle se leva de son lit, et se mit aussitôt à se promener dans sa chambre.

(D'après *Le Médecin malgré lui*, Acte I, scène 4)

7. Relevez les verbes au présent et donnez leur valeur.

Cela était fort bien allé jusque-là, mais un soir cette méchante Rein dit au Maître d'Hôtel : « Je veux manger la Reine à la même sauce que ses enfants ».
(Charles Perrault, « La Belle au bois dormant »)

Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
(Jean de la Fontaine, « Le Loup et le Chien »)

Lisette : Que voulez-vous donc faire, Monsieur, de quatre médecins ? N'est-ce pas assez d'un pour tuer une personne ?
Sganarelle : Taisez-vous. Quatre conseils valent mieux qu'un.
(Molière, *L'Amour médecin*, Acte II)

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
(Jean de la Fontaine, « Le Lion et le Rat »)

Il n'est sage qui parfois ne fait folie. Renart, le trompeur universel, fut ici trompé lui-même, et quand il entendit la voix de Constant Desnois, il prit plaisir à lui répondre : « Oui, vilains, je prends votre coq, et malgré vous ».

(*Le Roman de Renart*)

Rédigez

Écrivez trois textes (de cinq lignes environ) utilisant une valeur du présent à chaque fois (présent de communication, présent de narration et présent de vérité générale).

Vous pouvez, bien sûr, utiliser d'autres temps dans votre texte.

Le passй composй

Lisez ce texte

Il faut que vous sachiez qu'étant dans son cabinet j'ai répandu deux fioles d'essence qui étaient sur le bout de sa table ; aussitôt il s'est mis dans une colère si étrange contre moi, qu'il m'a mis hors du logis, et ne me veut plus jamais voir, tellement que je suis un pauvre garçon à présent, sans appui, sans support, sans aucune connaissance.

a - Relevez les verbes.
b - Lesquels sont au passé composé ?
c - Comment reconnaît-on ce temps ?
d - Pour quelle raison l'utilise-t-on ?

Leçon

Comme son nom l'indique, le passé composé est un temps... composé ! Un temps simple n'est constitué que d'un seul mot tandis qu'un temps composé est fait de deux mots : un auxiliaire et un participe passé.

Un passé composé contient donc l'auxiliaire *être* ou *avoir* (conjugué au présent), lequel est suivi du participe passé du verbe que l'on conjugue.

Ainsi, si l'on veut conjuguer le verbe *savoir*, on place d'abord l'auxiliaire *avoir* au présent (*ai*) et l'on met le participe passé de savoir (su).

Le passé composé avec l'auxiliaire *AVOIR*

Un grand nombre de verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir*. En ce cas, le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet :

demander	appeler
j'ai demandé	j'ai appelé
tu as demandé	tu as appelé
il a demandé	il a appelé
nous avons demandé	nous avons appelé
vous avez demandé	vous avez appelé
ils ont demandé	ils ont appelé

Le participe passé (*demandé*, *appelé*) ne prend donc pas de *s* au pluriel !

Le passé composé avec l'auxiliaire *être*

Certains verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *être*. C'est le cas des verbes *partir* ou *venir*.

partir	venir
je suis parti	je suis venu
tu es parti	tu es venu
il est parti	il est venu
nous sommes partis	nous sommes venus
vous êtes partis	vous êtes venus
ils sont partis	ils sont venus

D'autres n'ont pas le même sens selon qu'on utilise *être* ou *avoir*. Comparez :

je suis passé	j'ai passé
tu es passé	tu as passé
il est passé	il a passé
nous sommes passés	nous avons passé
vous êtes passés	vous avez passé
ils sont passés	ils ont passé

Un verbe pronominal (commençant par le pronom personnel *se*) est toujours conjugué avec l'auxiliaire *être*. Une fois encore, comparez :

j'ai promené	je me suis promené
tu as promené	tu t'es promené
il a promené	il s'est promené
nous avons promené	nous sommes promenés
vous avez promené	vous êtes promenés
ils ont promené	ils se sont promenés

Notez que le participe passé employé avec *être* s'accorde avec le sujet en genre et en nombre :

je suis partie (si *je* est féminin)
elles sont venues
ils sont passés

Emploi du passé composé

Le passé composé exprime une action accomplie :

*J'**ai répandu** deux fioles.*

Exercices

1. Dans les phrases suivantes, le verbe souligné est-il conjugué au passé composé ?

a - Ils ont apprécié que tu les préviennes de ton retard.
b - Ce garçon avait reçu une excellente éducation.
c - Nous sommes parvenus à d'excellents résultats.
d - Il aura pensé bien faire.
e - Stéphanie a réussi son examen.

2. Conjuguez ces verbes du 1er groupe au passé composé.

lancer - regarder -penser.

3. Conjuguez ces verbes du 2e groupe au passé composé.

rougir - réfléchir -bondir.

4. Conjuguez ces verbes du 3e groupe au passé composé.

prendre - dire - faire - pouvoir - venir - naître - arriver.

5. Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé

a - Nous (imaginer) une solution.
b - Elle (choisir) de ne pas venir.
c - Ses sœurs (venir) hier dans la matinée.
d - Ils (voir) leur nouvelle école.
e - Elle (naître) un mercredi matin.

6. Conjuguez les verbes au passé composé.

a - Il lit des romans.
b - Vous aimez Alexandre Dumas.
c - Nous pensons lire Le Comte de Monte-Cristo.
d - Ils doivent apporter ce livre.
e - Tu crois avoir compris cette histoire.
f - Elle écrit une lettre.

g - Elles vont à la bibliothèque.
h - Elles lisent à la bibliothèque.
i - On apprécie ces moments-là.
j - Je suis en retard.

Les temps du rйcit

Un texte écrit au passé utilise plusieurs temps dont on peut, pour commencer, retenir ceux-ci : l'imparfait, le plus-que-parfait et le passé simple.

L'imparfait

L'imparfait est un temps assez simple à conjuguer. Après avoir retiré la terminaison de l'infinitif (*-er*, *-ir*, etc.), il suffit d'ajouter les terminaisons suivantes :

-ais
-ais
-ait
-ions
-iez
-aient

Les auxiliaires *être* et *avoir*

être	avoir
j'étais	j'avais
tu étais	tu avais
il était	il avait
nous étions	nous avions
vous étiez	vous aviez
ils étaient	ils avaient

Les verbes du premier groupe (*-er*)

Pour conjuguer un verbe du premier groupe, il faut retirer la terminaison en *-er* et d'ajouter au radical les terminaisons que nous venons d'énumérer :

je regardais
tu regardais
il regardait
nous regardions
vous regardiez
ils regardaient

La conjugaison de l'imparfait est donc très simple. Il faut cependant faire attention à quelques petites particularités.

Les verbes dont le radical se terminent par un -i

Les verbes *oublier* ou *crier* ont un radical qui se termine par un *-i*. Il faudra donc mettre deux *-i* à la première et deuxième personnes du pluriel.

oublier	crier
j'oubliais	je criais
tu oubliais	tu criais
il oubliait	il criait
nous oubliions	nous criions
vous oubliiez	vous criiez
ils oubliaient	ils criaient

Les verbes en -yer

Les verbes comme *essayer*, *essuyer*, *nettoyer*, etc. ont un radical se terminant par un *-y*. Comme pour les verbes précédents, il faudra penser au *-i* à la première et deuxième personne du pluriel.

j'essayais
tu essayais
il essayait
nous essayions

vous essayiez
ils essayaient

Les verbes du deuxième groupe (-ir)

Les verbes du deuxième groupe (comme *finir*, *réfléchir*, *nourrir*…) ont une base en *-iss-* :

je réfléchissais
tu réfléchissais
il réfléchissait
nous réfléchissions
vous réfléchissiez
ils réfléchissaient

Les verbes du troisième groupe (*-re*, *-dre*, *-tre*…)

Ce sont les verbes de ce groupe qui présentent le plus d'irrégularités. Conjuguons quelques-uns très fréquents (*faire*, *dire*, *pouvoir*, *voir*, etc.).

voir	croire	prendre
je voyais	je croyais	je prenais
tu voyais	tu croyais	tu prenais
il voyait	il croyait	il prenait
nous voyions	nous croyions	nous prenions
vous voyiez	vous croyiez	vous preniez
ils voyaient	ils croyaient	ils prenaient

faire	dire	pouvoir
je faisais	je disais	je pouvais
tu faisais	tu disais	tu pouvais
il faisait	il disait	il pouvait
nous faisions	nous disions	nous pouvions
vous faisiez	vous disiez	vous pouviez
ils faisaient	ils disaient	ils pouvaient

EXERCICES

1. Conjuguez les verbes ci-dessous à l'imparfait de l'indicatif.

a - « faire » à la 1re personne du singulier.
b - « être » à la 1re personne du singulier.
c - « crier » à la 1re personne du pluriel.
d - « prendre » à la 2e personne du singulier.
e - « croire » à la 3e personne du singulier.
f - « essayer » à la 2e personne du pluriel.
g - « placer » à la 1re personne du singulier.
h - « manger » à la 2e personne du singulier.
i - « connaître » à la 1re personne du pluriel.
j - « devoir » à la 3e personne du pluriel.

2. Même exercice

a - « dire » à la 2e personne du singulier.
b - « chercher » à la 1re personne du pluriel.
c - « paraître » à la 1re personne du pluriel.
d - « venir » à la 3e personne du pluriel.
e - « devoir » à la 2e personne du pluriel.
f - « nettoyer » à la 3e personne du singulier.
g - « avoir » à la 2e personne du singulier.
h - « prendre » à la 2e personne du pluriel.
i - « croire » à la 3e personne du singulier.
j - « lancer » à la 1re personne du pluriel.

3. Réécrivez ce texte en conjuguant les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

Le premier âge **s'appelle** l'âge d'or. Il n'y **a** aucune contrainte ni aucune loi. L'homme, à cette époque, **respecte** la justice. On ne **peut** lire, gravée sur l'airain, la menace des lois, et on ne **craint** pas un juge inutile encore à la sûreté des hommes. On ne **voit** pas encore le pin arraché des montagnes descendre sur la mer pour visiter des climats étrangers. Les peuples ne **connaissent** d'autres rivages que ceux de leur patrie, et des fossés profonds **n'entourent** pas les cités. La terre ne **sent** pas encore la blessure du soc, et donne ses fruits d'elle-même. Le printemps **est** éternel.

4. Trouvez le verbe correctement conjugué à l'imparfait.

a - je voyais - je voyai - je voyait.
b - je prendrais - je prenais - je prenait.
c - il réfléchirait - il réfléchissait - il réfléchait.
d - nous prissions - nous prions - nous priions.
e - il aimait - ils aiment - ils aimaient.
f - vous faisiez - vous fesiez - vous faites.

g - je comprenais - je comprendrai - je comprendrais.
h - il voyagait - il voyageait - il voyaguait.

Le plus-que-parfait

C'est un temps composé. Cela signifie qu'il est composé d'un auxiliaire (*être* ou *avoir*) et du participe passé du verbe que l'on veut conjuguer.

L'auxiliaire doit être conjugué à l'imparfait, et, en lui ajoutant un participe passé, on obtient un plus-que-parfait.

Si, par exemple, l'on veut conjuguer le verbe *demander*, il faut conjuguer l'auxiliaire *avoir* à l'imparfait (*j'avais*) et ajouter le participe passé (*demandé*) :

j'avais demandé
tu avais demandé
il avait demandé
nous avions demandé
vous aviez demandé
ils avaient demandé

Il ne reste plus qu'à se rappeler du participe passé du verbe. On vient de le voir, le participe passé des verbes du 1er groupe est en *-é*. Celui du 2e groupe est en *-i*. Seul celui du 3e est difficile à retenir (car cela dépend du verbe).

Le 2e groupe

finir	réussir
j'avais fini	j'avais réussi
tu avais fini	tu avais réussi
il avait fini	il avait réussi
nous avions fini	nous avions réussi
vous aviez fini	vous aviez réussi
ils avaient fini	ils avaient réussi

Le 3e groupe

mentir	prendre	faire
j'avais menti	j'avais pris	j'avais fait
tu avais menti	tu avais pris	tu avais fait
il avait menti	il avait pris	il avait fait
nous avions menti	nous avions pris	nous avions fait
vous aviez menti	vous aviez pris	vous aviez fait
ils avaient menti	ils avaient pris	ils avaient fait

voir

j'avais vu
tu avais vu
il avait vu
nous avions vu
vous aviez vu
ils avaient vu

Si le verbe se conjugue avec l'auxiliaire *être*, il faut penser à accorder le participe passé :

partir

j’étais parti(e)
tu étais parti(e)
il était parti
elle était partie
nous étions parti(e)s
vous étiez parti(e)s
ils étaient partis
elles étaient parti(e)s

EXERCICES

1. Conjuguez les verbes ci-dessous au plus-que-parfait de l'indicatif.

a - « croire » à la 1re personne du singulier.
b - « regarder » à la 3e personne du pluriel.
c - « dire » à la 2e personne du pluriel.
d - « faire » à la 1re personne du pluriel.
e - « mettre » à la 2e personne du singulier.
f - « être » à la 1re personne du singulier.
g - « avoir » à la 3e personne du singulier.
h - « entendre » à la 2e personne du pluriel.
i - « sortir » à la 3e personne du pluriel.
j - « aller » à la 1re personne du pluriel.

2. Même exercice.

a - « sentir » à la 2e personne du pluriel.
b - « prendre » à la 1re personne du singulier.
c - « conduire » à la la 3e personne du pluriel.
d - « perdre » à la 2e personne du singulier.
e - « devoir » à la 1re personne du pluriel.
f - « croire » à la 3e personne du pluriel.

g - « acheter » à la 3e personne du singulier.
h - « faire » à la 2e personne du pluriel.
i - « venir » à la 2e personne du pluriel.
j - « savoir » à la 3e personne du pluriel.

Le passé simple

L'imparfait et le plus-que-parfait sont des temps très employés à l'écrit comme à l'oral, mais le passé simple est un temps exclusivement (ou presque) réservé à l'écrit.

De plus, ses terminaisons ne sont pas les mêmes selon le groupe (voir le tableau résumant les terminaisons du passé simple).

Les auxiliaires *être* et *avoir*

être	avoir
je fus	j'eus
tu fus	tu eus
il fut	il eut
nous fûmes	nous eûmes
vous fûtes	vous eûtes
ils furent	ils eurent

Les verbes du premier groupe

Les verbes se terminant en *-er* ont les terminaisons suivantes :

-ai
-as
-a
-âmes
-âtes
-èrent

parler	jouer
je parlai	je jouai
tu parlas	tu jouas
il parla	il joua
nous parlâmes	nous jouâmes
vous parlâtes	vous jouâtes
ils parlèrent	ils jouèrent

Les verbes du deuxième groupe

Les verbes se terminant en *-ir* ont les terminaisons suivantes :

-is
-is
-it
-îmes
-îtes
-irent

Surgir	Jaillir
je surgis	je jaillis
tu surgis	tu jaillis
il surgit	il jaillit
nous surgîmes	nous jaillîmes
vous surgîtes	vous jaillîtes
ils surgirent	ils jaillirent

Les verbes du troisième groupe

Leur terminaison peut être semblable à celle du deuxième groupe (*-is*, *-is*, *-it*, etc.). Plus rarement, les terminaisons sont en *-ins*, *-ins*, *-int*... C'est le cas des verbes *venir* ou *tenir*. D'autres se terminent en *-us*, *-us*, *-ut*, etc.

Les terminaisons en -is, -is, -it, etc.

voir	prendre	dire
je vis	je pris	je dis
tu vis	tu pris	tu dis
il vit	il prit	il dit
nous vîmes	nous prîmes	nous dîmes
vous vîtes	vous prîtes	vous dîtes
ils virent	ils prirent	ils dirent

Les terminaisons en -ins, -ins, -int, etc.

venir	tenir
je vins	je tins
tu vins	tu tins
il vint	il tint
nous vînmes	nous tînmes
vous vîntes	vous tîntes
ils vinrent	ils tinrent

Les terminaisons en -us, -us, -ut, etc.

vouloir	boire	devoir
je voulus	je bus	je dus
tu voulus	tu bus	tu dus
il voulut	il but	il dut
nous voulûmes	nous bûmes	nous dûmes
vous voulûtes	vous bûtes	vous dûtes
ils voulurent	ils burent	ils durent

pouvoir	savoir
je pus	je sus
tu pus	tu sus
il put	il sut
nous pûmes	nous sûmes
vous pûtes	vous sûtes
ils purent	ils surent

Les terminaisons du passé simple (résumé)

On peut résumer les choses ainsi :

• les verbes du 1er groupe ont des terminaisons en *-a* (sauf à la 3e personne du pluriel),
• les verbes du 2e groupe ont une terminaison en *-i*,
• les verbes du 3e groupe ont une terminaison soit en *-i* (exceptionnellement en *-in*) soit en *-u*.

Mais tous prennent un accent circonflexe à la 1re et 2e personnes du pluriel.

Premier groupe	Deuxième groupe	Troisième groupe		
- ai	- is	- us	- is	- ins
- as	- is	- us	- is	- ins
- a	- it	- ut	- it	- int
- âmes	- îmes	- ûmes	- îmes	- înmes
- âtes	- îtes	- ûtes	- îtes	- întes
- èrent	- irent	- urent	- irent	- inrent

EXERCICES

1. Tous les verbes au passé simple sont faux. Réécrivez ce texte en les conjuguant correctement.

Quand Jupiter vut Danaé, il tombit immédiatement amoureux. Il se transformit en pluie d'or pour s'unir à cette mortelle. Celle-ci metta au monde un garçon nommé Persée.
Plus tard, Polydectès envoyit le jeune homme tuer Méduse, une jeune femme aux cheveux hérissés de serpents.
Grâce aux Grées, ces filles nées vieilles, Persée trouvit le chemin et découvra Méduse. Persée prena son épée et lui tranchit la tête pendant son sommeil. Il ne la regardit pas, car la Méduse pétrifiait

tous ceux qui la regardaient. Il se serva de son bouclier pour observer son image dans le reflet du bouclier.
Auparavant, elle était d'une exceptionnelle beauté, mais elle fit punie à cause d'un sacrilège qu'elle avait commis.

2. Conjuguez les verbes ci-dessous au passé simple de l'indicatif.

a - « jouer » à la 1e personne du pluriel.
b - « dire » à la 2e personne du pluriel.
c - « pouvoir » à la 2e personne du pluriel.
d - « avoir » à la 1e personne du singulier.
e - « venir » à la 2e personne du singulier.
f - « voir » à la 3e personne du singulier.
g - « croire » à la 3e personne du pluriel.
h - « faire » à la 2e personne du pluriel.
i - « rester » à la 1e personne du pluriel.
j - « être » à la 1e personne du singulier.

3. Réécrivez ce texte en conjuguant les verbes au passé simple de l'indicatif.

Le monstre au front étoilé d'yeux **arrache** Io des bras de son père, l'**emmène** dans d'autres pâturages, et **va** s'asseoir sur la cime d'une montagne lointaine, d'où il peut promener de tous côtés ses regards vigilants.

Le maître des dieux ne **peut** voir plus longtemps les maux cruels que souffrait Io. Il **appelle** son fils Hermès, et lui **commande** de livrer Argus à la mort.

Mercure **met** ses sandales ailées, et **empoigne** son caducée. Il **s'élance** du haut des cieux, et **arrive** sur la terre. Argus le **voit**, et lui **dit** de s'asseoir auprès de lui. Le petit-fils d'Atlas **s'assied**. Tous deux **discutent** tout le jour. Hermès cherche à triompher de la vigilance d'Argus. Le monstre **lutte** contre les douceurs du sommeil,

et, quoiqu'une partie de ses yeux **commence** à sommeiller, les autres **veillent** encore.

Le futur

On distingue une forme simple appelée le futur simple (*je demanderai*) et une forme composée (*j'aurai demandé*) appelée le futur antérieur.

Si la première est généralement construite à partir de l'infinitif (*demander-ai*), la seconde est composée d'un auxiliaire (généralement *avoir*) associé au participe passé du verbe que l'on veut conjuguer (ici *demander*).

Le futur simple

Il est généralement facile de construire ce temps, car il suffit d'ajouter ces désinences à l'infinitif :

-ai
-as
-a
-ons
-ez
-ont

Les verbes du premier groupe

Parler

je parlerai
tu parleras
il parlera
nous parlerons
vous parlerez
ils parleront

On voit que les désinences du futur s'ajoutent à l'infinitif (*parler*). C'est le cas pour tous les verbes du premier groupe.

Attention, certains verbes ont une prononciation légèrement différente au futur simple. On dira, par exemple, *nous avouerons*, *nous crierons*, *nous prierons*... Le *e* de l'infinitif (précédent le *r* dans *avouer*, *crier*, *prier*) ne s'entend plus au futur simple.

Les verbes du deuxième groupe

Ils ont une construction identique puisque l'on ajoute les désinences du futur à l'infinitif du verbe.

Bondir	Réfléchir	Grandir
je bondirai	je réfléchirai	je grandirai
tu bondiras	tu réfléchiras	tu grandiras
il bondira	il réfléchira	il grandira
nous bondirons	nous réfléchirons	nous grandirons
vous bondirez	vous réfléchirez	vous grandirez
ils bondiront	ils réfléchiront	ils grandiront

Les verbes du troisième groupe

Tout ce que nous avons dit est vrai pour quelques verbes du troisième groupe :

Partir

je partirai
tu partiras
il partira
nous partirons
vous partirez
ils partiront

Beaucoup cependant perdent leur e final :

Descendre	Boire	Prendre
je descendrai	je boirai	je prendrai
tu descendras	tu boiras	tu prendras
il descendra	il boira	il prendra
nous descendrons	nous boirons	nous prendrons
vous descendrez	vous boirez	vous prendrez
ils descendront	ils boiront	ils prendront

Les autres ont une base particulière, comme les verbes *mourir* ou *courir* :

mourir	courir
je mourrai	je courrai
tu mourras	tu courras
il mourra	il courra
nous mourrons	nous courrons
vous mourrez	vous courrez
ils mourront	ils courront

C'est aussi le cas des verbes suivants :

Aller	Faire	Pouvoir
j'irai	je ferai	je pourrai
tu iras	tu feras	tu pourras
il ira	il fera	il pourra
nous irons	nous ferons	nous pourrons
vous irez	vous ferez	vous pourrez
ils iront	ils feront	ils pourront

Savoir	Venir	Voir
je saurai	je viendrai	je verrai
tu sauras	tu viendras	tu verras
il saura	il viendra	il verra
nous saurons	nous viendrons	nous verrons
vous saurez	vous viendrez	vous verrez
ils sauront	ils viendront	ils verront

Vouloir	Tenir
je voudrai	je tiendrai
tu voudras	tu tiendras
il voudra	il tiendra
nous voudrons	nous tiendrons
vous voudrez	vous tiendrez
ils voudront	ils tiendront

Les auxiliaires

Être	Avoir
je serai	j'aurai
tu seras	tu auras
il sera	il aura
nous serons	nous aurons
vous serez	vous aurez
ils seront	ils auront

Le futur antérieur

Comme tous les temps composés, il est constitué d'un auxiliaire (généralement *avoir*, mais pas toujours) conjugué au temps simple correspondant (ici le futur simple) et du participe passé du verbe que l'on veut conjuguer.

Si l'on désire conjuguer *jouer* à la première personne du futur antérieur, on prendra donc l'auxiliaire *avoir* au futur simple (*aurai*) auquel on ajoute le participe passé du verbe *jouer* (*joué*), ce qui donne *j'aurai joué*.

On peut retenir la formule suivante :

futur antérieur = auxiliaire au futur simple + participe passé du verbe

En fait, une fois que vous avez appris à conjuguer les auxiliaires *être* et *avoir* au futur simple, la seule difficulté consiste à écrire correctement le participe passé (*é* pour le premier groupe, *i* pour le deuxième, *i, is, it* ou *u* pour le troisième).

Les verbes du premier groupe (participe passé en *é*)

Laisser	Créer
j'aurai laissé	j'aurai créé
tu auras laissé	tu auras créé
il aura laissé	il aura créé
nous aurons laissé	nous aurons créé
vous auronez laissé	vous aurez créé
ils auront laissé	ils auront créé

Les verbes du deuxième groupe (participe passé en *i*)

Nourrir	Subir
j'aurai nourri	j'aurai subi
tu auras nourri	tu auras subi
il aura nourri	il aura subi
nous aurons nourri	nous aurons subi
vous auronez nourri	vous aurez subi
ils auront nourri	ils auront subi

Les verbes du troisième groupe (participe passé en *i, is, it* ou *u*)

Partir

je serai parti
tu seras parti
il sera parti
nous serons partis
vous serez partis

ils seront partis

Attention ! Avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde !

Prendre	Mettre
j'aurai pris	j'aurai mis
tu auras pris	tu auras mis
il aura pris	il aura mis
nous aurons pris	nous aurons mis
vous auronez pris	vous aurez mis
ils auront pris	ils auront mis

Dire	Faire
j'aurai dit	j'aurai fait
tu auras dit	tu auras fait
il aura dit	il aura fait
nous aurons dit	nous aurons fait
vous auronez dit	vous aurez fait
ils auront dit	ils auront fait

Pouvoir	Vouloir
j'aurai pu	j'aurai vu
tu auras pu	tu auras vu
il aura pu	il aura vu
nous aurons pu	nous aurons vu
vous auronez pu	vous aurez vu
ils auront pu	ils auront vu

Dire	Faire
j'aurai dit	j'aurai fait
tu auras dit	tu auras fait
il aura dit	il aura fait
nous aurons dit	nous aurons fait
vous auronez dit	vous aurez fait
ils auront dit	ils auront fait

EMPLOIS

Le futur simple

Le futur simple s'emploie pour projeter un événement, une action dans l'avenir :

Demain, je partirai.

Vous remarquerez que l'adverbe *demain*, comme le futur simple, permet d'envisager l'avenir.

Il s'oppose donc au présent (*Aujourd'hui, je reste mais je partirai demain.*)

Le futur antérieur

Le futur antérieur exprime une action accomplie dans l'avenir :

Demain, il aura fini son travail.

EXERCICES

1.Conjuguez les verbes ci-dessous au futur simple de l'indicatif.

a - « Renoncer » à la 1re personne du singulier.

b - « avoir » à la 3e personne du singulier
c - « vouloir » à la 2e personne du pluriel.
d - « faire » à la 2e personne du singulier.
e - « venir » à la 3e personne du pluriel.
f - « crier » à la 1re personne du pluriel.
g - « voir » à la 2e personne du pluriel.
h - « prendre » à la 2e personne du singulier.
i - « pouvoir » à la 1re personne du singulier.
j - « croire » à la 3e personne du pluriel.

2. Même exercice.

a - « placer » à la 2e personne du pluriel.
b - « savoir » à la 1re personne du singulier.
c - « aller » à la 1re personne du pluriel.
d - « devoir » à la 3e personne du pluriel.
e - « tenir » à la 3e personne du singulier.
f - « être" à la 2e personne du singulier.
g - « mettre" à la 1re personne du singulier.
h - « tenir" à la 2e personne du pluriel.
i - « connaître" à la 2e personne du singulier.
j - « vivre" à la 3e personne du pluriel.

3. Conjuguez les verbes ci-dessous au futur antérieur de l'indicatif.

a - « courir » à la 2e personne du singulier.
b - « apprendre » à la 3e personne du pluriel.
c - « manger » à la 1re personne du pluriel.
d - « nourrir » à la 1re personne du singulier.
e - « mourir » à la 1re personne du singulier.
f - « souffrir » à la 2e personne du pluriel.
g - « pouvoir » à la 3e personne du singulier.
h - « vivre » à la 3e personne du pluriel.

i - « faire » à la 1re personne du pluriel.
j - « mettre » à la 2e personne du pluriel.

4. Même exercice

a - « être » à la 3e personne du singulier.
b - « avoir » à la 1re personne du singulier.
c - « aller » à la 2e personne du pluriel.
d - « falloir » à la 3e personne du singulier.
e - « croire » à la 2e personne du singulier.
f - « dire » à la 3e personne du pluriel.
g - « comprendre » à la 1re personne du pluriel.
h - « répondre » à la 2e personne du pluriel.
i - « sortir » à la 3e personne du pluriel.
j - « descendre » à la 1re personne du singulier.

5. Rédaction

À tort ou à raison, vous punissez quelqu'un (un petit frère, un élève, votre enfant ou encore une personne condamnée par décision de justice).

Comme dans la Bible, commencez votre texte par *Parce que tu as fait*... et annoncez les mesures que vous prenez en utilisant le futur simple (*tu devras*... *tu feras*..., etc.).

Le conditionnel

Lisez le texte

La petite fille commença à pleurer, elle était si déçue ! Les yeux clignèrent à nouveau et la regardèrent anxieusement, comme si le Grand Oz sentait qu'elle pourrait l'aider si elle le voulait.

« Je ne tuerai jamais qui que ce soit volontairement, hoquetait-elle. Quand bien même le voudrais-je, comment tuerais-je la Méchante Sorcière ? Si vous même, qui êtes Grand et Terrible, ne pouvez la tuer, comment voulez-vous que je le fasse ? »

a - Le verbe « tuer » est répété deux fois. Relevez-les. Quelle différence remarquez-vous entre les deux verbes ?
b - Relevez deux autres verbes conjugués au même temps.
c - Dans le premier paragraphe, à quelle condition Dorothée pourrait-elle aider Oz ?

Conjugaison du conditionnel

Un mélange de futur et d'imparfait

Le conditionnel est l'un des dix temps de l'indicatif. Il ressemble à la fois au futur et à l'imparfait.

• Il ressemble au futur, car il a la même base en *-r-* (*je descendrais*).
• Il ressemble à l'imparfait, car il en a les terminaisons (*je descendrais, tu descendrais, il descendrait*...)

Ce sont surtout les terminaisons qui permettent de distinguer le futur du conditionnel.

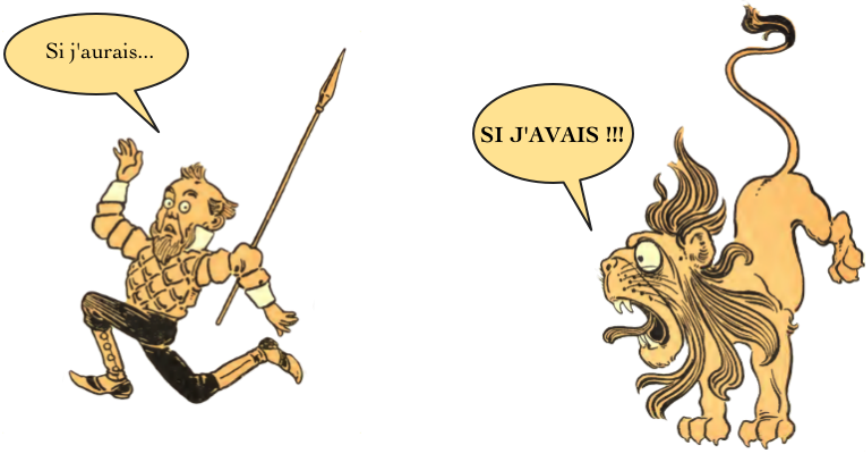
Futur simple	Conditionnel présent
je descendrai	je descendrais
tu descendras	tu descendrais
il descendra	il descendrait
nous descendrons	nous descendrions
vous descendrez	vous descendriez
ils descendront	ils descendraient

Un temps simple et un temps composé

Comme le futur, le conditionnel possède un temps simple et un temps composé : le conditionnel présent (temps simple) et le conditionnel passé (temps composé).

La forme composée, comme pour toute forme composée, est constituée de l'auxiliaire conjugué au temps simple (*aurais*) et du participe passé du verbe (*voulu*).

Conditionnel présent	Conditionnel passé
je voudrais	j'aurais voulu
tu vourais	tu aurais voulu
il voudrait	il aurait voulu
nous voudrions	nous aurions voulu
vous voudriez	vous auriez voulu
ils voudraient	ils auraient voulu



Exercices

1. Conjuguez les verbes au conditionnel présent.

demander - crier - faire - pouvoir -réfléchir - aller.

2. Conjuguez les verbes au conditionnel passé.

tenir - partir - savoir - regarder - nourrir - prendre.

Emploi du conditionnel

Une condition

Le conditionnel - comme son nom l'indique - est un temps que l'on emploie quand un événement dépend d'une condition :

*Si tu voulais bien m'aider, je te **serais** infiniment reconnaissante.*

*Si je gagnais au Loto, je **ferais** le tour du monde.*

Être reconnaissant, faire le tour du monde sont des actions qui dépendent d'une autre, elles ne seront réalisées qu'à certaines conditions (*si tu voulais bien m'aider*, *si je gagnais au Loto*).

L'irréel

Le conditionnel est également utilisé pour exprimer un événement irréel (qui n'est pas réel, qui n'appartient pas à la réalité) :

*Cet endroit est tellement beau qu'on se **croirait** au paradis.*

*Vous avez cru qu'il **suffirait** d'apprendre vos leçons.*

Le conditionnel peut d'ailleurs exprimer l'incertitude (ce dont on n'est pas sûr, ce qui n'est peut-être pas réel) :

*Le prof **serait** absent à ce qu'on m'a dit.*

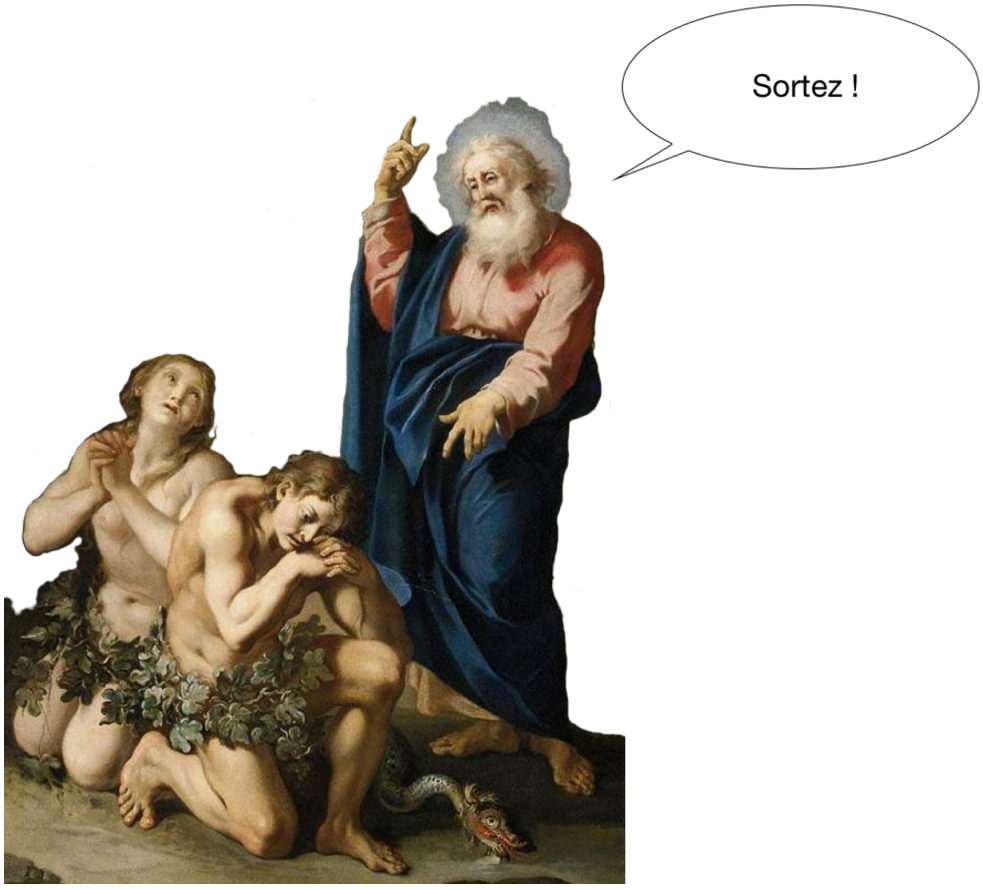
Exercices

1. Imaginez ce que vous feriez si vous gagniez une somme importante. Pour cela, commencez par *Si je gagnais au Loto*. Rédigez ensuite une dizaine de propositions au conditionnel contenant à chaque fois au moins une explication (*car je voudrais*...).

Exemple : Si je gagnais au Loto, je ferais je tour du monde, car je voudrais visiter toutes les grandes villes.

2. Imaginez ce que pourrait faire l'Épouvantail s'il avait un cerveau, et commencez vos phrases par « Si j'avais un cerveau, je... » (utilisez, par exemple, les verbes « faire », « penser », « imaginer », « inventer », etc.).

L'impйratif



Dans le chapitre sur la Bible, nous avons rencontré ce mode à de multiples reprises.

• Dans la Genèse : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ; Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer.
• Dans l'épisode du déluge : *Entre dans l'arche.*
• Dans l'épisode de la tour de Babel : Allons, descendons, et là même confondons leur langage.

L'emploi de l'impératif

Ce mode s'emploie le plus souvent pour donner un ordre, une demande ou un conseil.
Donner un ordre ne se fait pas seulement à l'aide de l'impératif. On peut utiliser un simple adverbe : *Dehors !* Ou encore un subjonctif : *Qu'il sorte*. Ce mode est d'ailleurs très utilisé par Yahvé (cf. chapitre 1 de la Genèse).

Un mode à deux temps

L'impératif (comme l'infinitif et le participe) est un mode qui n'a que deux temps : le présent et le passé.
De plus, chaque temps ne possède que trois personnes (qui ne sont même pas exprimées) ! Seule la terminaison indique la personne utilisée : *sors, sortons sortez*.

Le présent

a) Les verbes du premier groupe

La conjugaison des verbes du premier groupe ressemble beaucoup à celle de l'indicatif, excepté qu'il n'y a pas de s à la deuxième personne du singulier !

marcher

marche
marchons
marchez

b) Les verbes du deuxième groupe

accomplir	réfléchir	finir
accomplis	réfléchis	finis
accomplissons	réfléchissons	finissons
accomplissez	réfléchissez	finissez

c) Les verbes du troisième groupe

prendre	faire	dire	savoir
prends	fais	dis	sache
prenons	faisons	disons	sachons
prenez	faites	dites	sachez

d) Les auxiliaires

être	avoir
sois	aie
soyons	ayons
soyez	ayez

Le passé

Très rarement utilisé, il s'emploie pour exiger qu'une action soit accomplie : ***ayez fait*** *vos devoirs pour demain*.

C'est un temps composé, c'est-à-dire qu'il est construit d'un auxiliaire (qu'il suffit de conjuguer à l'impératif présent) et du participe passé du verbe que l'on veut conjuguer.

amener	nourrir	prendre	faire
aie amené	aie nourri	aie pris	aie fait
ayons amené	ayons nourri	ayons pris	ayons fait
ayez amené	ayez nourri	ayez pris	ayez fait

être	avoir
aie été	aie eu
ayons été	ayons eu
ayez été	ayez eu

Le participe

Le participe, comme l'infinitif, est un mode impersonnel, c'est-à-dire que le verbe au participe n'a pas de pronom personnel.

Ce mode possède deux temps : le présent et le passé.
L'un et l'autre peuvent s'employer soit comme un adjectif qualificatif soit comme un verbe.

Le participe présent

Le participe présent se termine par *-ant*.

charmer → *charmant*, *tenir* → *tenant*…

Le participe présent « participe » à la fois de l'adjectif et du verbe. On peut donc l'employer comme un adjectif (on l'appelle alors l'adjectif verbal) : *J'ai rencontré le prince **charmant***. On peut l'employer comme un verbe : *Le prince, **tenant** la princesse dans ses bras, s'apprête à lui demander sa main*.

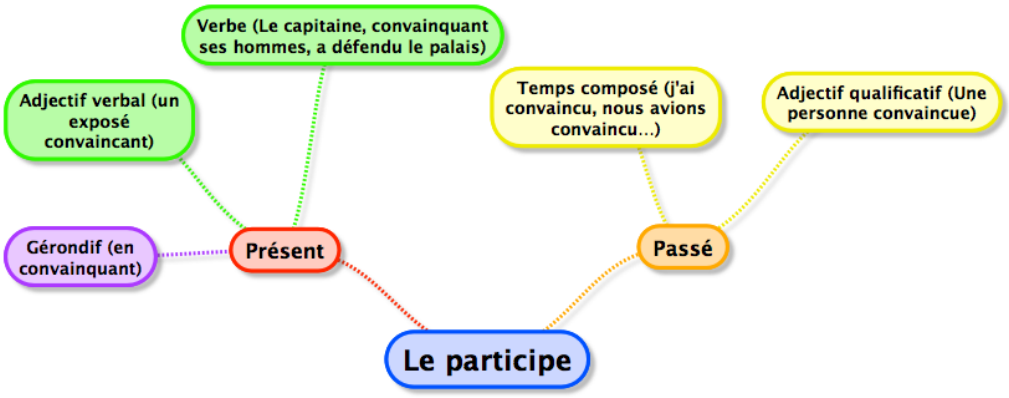
Si le participe présent est précédé de la préposition *en*, on dit que c'est un gérondif : *Le prince, **en charmant** la princesse, a ravi son cœur*.

Le participe passé

Le participe passé a deux emplois. Il sert à former des temps composés (le passé composé, le plus-que-parfait, le futur antérieur…) ou des adjectifs qualificatifs.

Ainsi, le participe passé du verbe *fleurir* est *fleuri*. Ce participe passé permet de construire un temps composé, le passé composé par exemple (*j'**ai fleuri** mon jardin*) ou le plus-que-parfait (*j'**avais fleuri** mon jardin*).

Le participe passé *fleuri* peut être également utilisé comme un adjectif qualificatif : *un jardin* ***fleuri***.



Comment trouver le participe passé ?

Pour trouver le participe passé d'un verbe, il suffit de conjuguer celui-ci au passé composé. Le deuxième élément (après l'auxiliaire *être* ou *avoir*) est le participe passé :

manger → *j'ai mangé* (le participe passé est *mangé*)
prendre → *j'ai pris* (le participe passé est *pris*)

Comment connaître l'orthographe du participe passé ?

• Le participe passé des verbes du premier groupe se termine toujours par *-é* :

crier → crié, jouer → joué, lancer → lancé…

• Le participe passé des verbes du deuxième groupe se termine toujours par *-i* :

nourrir → nourri, bondir → bondi, rougir → rougi…

• Le participe passé des verbes du troisième groupe se termine :

soit par un *-i* : *partir* → *parti*
soit par un *-u* : *croire* → *cru*
soit par un *-s* : *prendre* → *pris*
soit par un *-t* : *faire* → *fait*

Pour être certain d'orthographier correctement le participe passé d'un verbe du troisième groupe, conjuguez le verbe à la voix passive avec un sujet au féminin. Cela aura pour effet de faire entendre la consonne finale (ou son absence) qui, autrement, resterait muette :

- la lettre a été lue (et non *luse ou *lute)
- la table a été mise (et non *mite)

Exercices

Le participe passé

1. Mettez ces verbes du premier et deuxième groupe au participe passé.

créer - atterrir - subir - grandir - nettoyer - jeter - pâlir.

2. Recopiez le texte en complétant par *é* ou *er*.

J'ai prépar... un succulent repas. Pour prépar... la sauce, j'ai mis du parmesan et j'ai ajout... de l'origan. On m'a appel... au téléphone, et j'ai arrêt... ce que je venais de commenc... . Après avoir raccroch..., Stéphane a alors profit... de ce que j'étais disponible pour me demand... de l'aid... à cherch... un livre qu'il avait égar... .

3. Mettez ces verbes du troisième groupe au participe passé.

croire - venir - sentir - pouvoir - suivre - devoir - voir - comprendre - savoir - lire - élire.

4. Trouvez le participe passé des verbes du troisième groupe en les conjuguant à la voix passive avec un sujet féminin.

Exemple : écrire → la lettre a été écrite (ou la lettre est écrite)
dire - faire - savoir - comprendre - mettre - entendre.

5. Accordez les participes passés employés comme adjectif qualificatif.

Une enfant endormi - Des candidats venu du monde entier - Deux actrices unanimement salué. - Des actions accompli héroïquement - Un monde rempli de créatures malfaisantes - Des soldats fusillé.

Le participe présent

1. Mettez les verbes ci-dessous au participe présent.

rouler - être - avoir - dire - connaître - ralentir - créer - faire - prendre.

2. Faites de ces verbes des adjectifs verbaux dans un groupe nominal.

Exemple : éblouir → un éclair éblouissant
bouillir - trancher - glisser - surprendre - fatiguer.

Le participe présent (à la façon de Charles Perrault)

1. Remplacez les verbes en gras par un participe présent, puis supprimez le sujet. Enfin, rajoutez la conjonction de coordination « et ».
Pour finir, vous pouvez même supprimer le dernier pronom personnel sujet.

Exemple

Le chat enfila ses bottes, il mit son sac à son cou, il s'en alla dans une garenne.
Le chat enfila ses bottes, et mettant son sac à son cou, s'en alla dans une garenne.

a - Il mit du son et des lasserons dans son sac, il s'étendit comme s'il eût été mort, il attendit que quelque lapin vînt se fourrer dans son sac.
b - Une autre fois, il alla se cacher dans un blé, il tenait son sac ouvert, il tira les cordons pour prendre deux perdrix.
c - Il alla chez le roi, il lui fit une révérence, il lui déclara : « Ce sont des cadeaux de Monsieur le Marquis de Carabas ».
d - Un jour, il sut que le roi devait aller à la promenade sur le bord de la rivière, il retourna chez son maître, il lui dit : « Si vous suiviez mon conseil, votre fortune est faite ».
e - Le chat vit le roi passer, il se mit à crier de toute sa force, il dit : « Au secours, Monsieur le Marquis de Carabas se noi ».

2. Même exercice (mais ni le verbe ni le sujet ne sont indiqués)

a - Le chat allait toujours devant, il rencontra des moissonneurs, il leur dit : « Dites que ces blés appartiennent à Monsieur le Marquis de Carabas ».
b - Le chat arriva dans le château d'un ogre, il demanda à lui parler, il dit qu'il voulait lui faire la révérence.
c - L'ogre se changea en souris, il se mit à courir sur le plancher, il fut aussitôt avalé par le chat.
d - Cependant, le roi vit le beau château de l'ogre, il voulut entrer dedans, il fut accueilli par le chat.
e - Le marquis donna la main à la princesse, il suivit le roi qui montait, ils entrèrent dans une grande salle.

Le sujet

Dans une phrase, le sujet indique de qui ou de quoi l'on parle. C'est une fonction, au même titre que le COD, le COI ou le complément circonstanciel.

Différents mots peuvent occuper la fonction sujet.

Où est le sujet ?

Il se place généralement à la gauche du verbe :

La déesse de la Beauté fit un pas pour ramasser la pomme.

Le sujet peut cependant se trouver, non pas à la gauche, mais à la droite du verbe dans une phrase interrogative :

Sera-t-elle déclarée la plus belle ?

La nature des mots ayant la fonction sujet

Un sujet peut être un nom propre (plus rarement un nom commun sans déterminant), un groupe nominal, un pronom ou un verbe à l'infinitif.

Un nom propre

Aphrodite est la plus belle des déesses.

Un groupe nominal

Les déesses veulent toutes la pomme d'or.

Un pronom

Elles veulent toutes la pomme d'or / Celles-ci veulent toutes la pomme d'or.

- *elles* est un pronom personnel,
- *celles-ci* est un pronom démonstratif

Un verbe à l'infinitif

Gagner est son plus grand souhait.

Comment trouver le sujet

On peut facilement trouver le sujet en posant la question *Qui* (+ verbe) *?* ou *Qui est-ce qui ?*
Et vous y répondez en utilisant *C'est... qui*... ou *C'est... quoi...*, c'est-à-dire en faisant une phrase à la forme emphatique.

Aphrodite est la plus belle des déesses.

Question = *Qui est la plus belle des déesses ?*
Réponse = *C'est Aphrodite qui est la plus belle des déesses.*

L'accord du sujet et du verbe

Le sujet s'accorde avec le verbe :

Un dieu a demandé à Pâris de choisir la plus belle déesse / *Les dieux ont demandé à Pâris de choisir la plus belle déesse.*

Si le sujet est au pluriel, le verbe l'est donc également.

Exercices

1 - Pour chaque sujet souligné, posez la question *Qui ?* ou *Qui est-ce qui ?* puis répondez par *C'est... qui...* ou *C'est... quoi*.

a - Pélée aime Thétis. **b -** Le bois de myrtes est chargé de couleurs. **c -** Au milieu s'ouvre une grotte. **d -** Portée par un dauphin, Thétis y

venait souvent. **e -** Un jour, le fils d'Éaque te surprend pendant ton sommeil. **f -** Échapper à cet homme était ton plus cher vœu.

2 - Relevez le sujet de chaque phrase ci-dessous.

a - Diomède s'apprête à remporter une magnifique victoire. **b -** Son casque et son bouclier resplendissent de mille feux. **c -** Il va, furieux, par la plaine, tel un fleuve que rien n'arrête. **d -** Le fils de Tydée disloque les bataillons serrés des Troyens. **e -** Pandare l'aperçoit et le frappe à l'épaule droite. **f -** La dure flèche s'enfonce tout droit dans l'épaule. **g -** La cuirasse du valeureux guerrier achéen est tout aspergée de sang.

3 - Relevez le sujet de chaque phrase ci-dessous.

a - Tandis que le sang gicle à travers la tunique, l'infatigable guerrier adresse une prière à Athéna. **b -** L'impitoyable fille de Zeus entend sa prière. **c -** Aussi lui permet-elle de vaincre tous ses ennemis.
d - Comme un lion blessé aux forces décuplées, Diomède retourne aux premières lignes. **e -** Quand Énée le voit ravager les rangs des Troyens, il cherche Pandare. **f -** Celui-ci pense que le vaillant fils de Tydée est un dieu. **g -** Affronter un dieu est inutile.

4 - Donner la nature des sujets en gras dans les phrases ci-dessous.

a - Énée et Pandare décident d'affronter Diomède. **b - Ils** lancent leurs chevaux rapides sur Diomède. **c - Les deux guerriers** sont impatients de lutter contre lui. **d - La pointe de bronze de la javeline** traverse le bouclier du fils de Tydée. **e - Terrasser Pandare** est le plus grand souhait de Diomède. **f - Deux hommes** pourraient à peine soulever une pierre aussi lourde, **lui** la brandit seul pour affronter Énée.

5 - Conjuguez les verbes au présent et mettez pour chaque verbe un sujet.

Parmi vos sujets, il doit y avoir au moins un nom propre, un groupe nominal, un pronom et un verbe à l'infinitif.

a - être. **b -** demander. **c -** appeler. **d -** prendre. **e -** savoir

6 - Réécrivez au pluriel les sujets en gras. N'oubliez pas d'accorder les verbes.

a - La fille de Zeus l'a vu. **b -** Elle sauve Énée en l'enveloppant de ses bras blancs et de sa robe. **c -** Elle a emporté son fils hors du combat. **d -** Quant à Diomède, il la rejoint. **e -** Sa longue javeline perce la peau à travers la robe divine. **f -** La veine de la divinité bienheureuse contient un sang appelé « ichor ».

ÉVALUATION

1 - Relevez le sujet de chaque phrase ci-dessous. (3,5 points)

a - Tout d'abord, le vieillard voulut tirer son glaive. **b -** Mais Pyrrhus ne lui en laissa pas le temps. **c -** Il brandit son épée aux reflets sinistres. **d -** Le fils d'Achille lui trancha la tête. **e -** Ainsi, le vieux roi Priam avait vécu. **f -** Mourir ainsi est atroce. **g -** Je m'enfuis de ce palais où hurle la mort.

2 - Donnez la nature des sujets soulignés. (6 points)

a - <u>Hélène</u> allait rentrer victorieuse dans son palais. **b -** <u>Ce monstre</u> est responsable de la mort des Troyens. **c -** <u>Les dieux impitoyables</u> sont les vrais responsables. **d -** <u>Ceux-ci</u> sont acharnés à la destruction de la cité. **e -** <u>Fuir</u> est, pour Énée, la seule solution. **f -** <u>Jupiter et Neptune</u> détruisent la ville de Priam.

3 - Conjuguez le verbe *être* au présent et donnez-lui un sujet de nature différente. (5 points + 1 point pour l'orthographe)

4 - Mettez les sujets et les verbes soulignés au pluriel. (4,5 points)

a - Je m’enfuis de ce palais où hurle la mort. **b -** Une curieuse forme blanche est apparue. **c -** Elle était devant moi.

Le groupe nominal

Qu'est-ce qu'un groupe nominal ?

Le groupe nominal (GN) est un groupe de mots dans lequel on trouve obligatoirement un nom précédé d'un déterminant :

Exemple : *Le ciel*

On peut donc retenir la formule suivante : **GN = déterminant + nom**

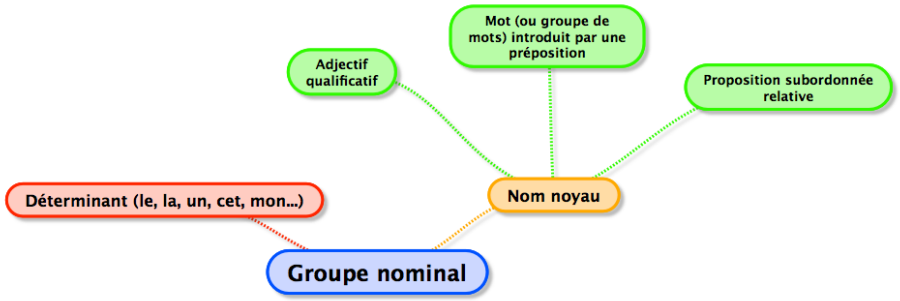
Il existe de très nombreux déterminants (des articles définis, des déterminants possessifs, etc.).

Le nom est le noyau du groupe nominal. C'est le centre, le cœur du groupe. Il est important de retenir cela, car on peut rajouter de nombreux mots ou groupes de mots dans un groupe nominal qui, tous, se rapportent à ce nom noyau.

Que peut-on ajouter au nom noyau ?

On peut ajouter :

• un adjectif qualificatif : *Le ciel bleu*
• un groupe de mots introduit par une préposition (*à*, *de*…) : *Le ciel de mon pays*
• une proposition subordonnée relative : *Le ciel qui rougeoie*



Exercices

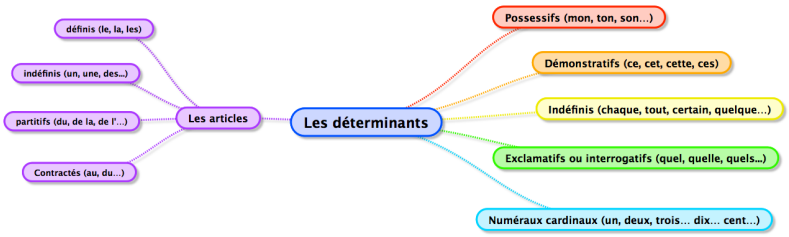
1 - Relevez les groupes nominaux.

Achille approche. Sa pique vibre. Le bronze resplendit comme le feu qui flamboie. Hector est pris de panique. Il prend la fuite. Le fils de Pélée s'élance. Tel un épervier qui fonce sur une palombe tremblante de peur, Achille se rapproche en poussant des cris aigus. Il va droit sur son adversaire apeuré.

2 - Mettez au pluriel les groupes nominaux.

a - L'immense navire du roi. **b -** L'enfant du dieu. **c -** Une inquiétante ville. **d -** Le gigantesque miroir de la reine. **e -** le guerrier qui avance.

Les déterminants



Qu'est-ce qu'un déterminant ?

Le nom est toujours accompagné d'un déterminant. On ne peut pas le supprimer. On ne peut pas dire :

* *infirmière emmena petit garçon.*

Il y a cependant quelques exceptions. Certains noms seront, en effet, employés sans déterminant :

Les noms propres

- *Homère est un aède.*
- *Carthage est une ville extraordinaire.*

Certains noms précédés d'une préposition

- *Il voyage en train.*
- *Cet homme parle sans animosité.*

Les déterminants sont toujours placés avant le nom. Il arrive toutefois qu'ils soient séparés du nom par un ou plusieurs adjectifs qualificatifs :

un petit garçon

Les déterminants s'accordent avec le nom. Ils portent la marque du genre et du nombre que le nom leur impose :

- *le* (masc. sg) *soleil* (masc. sg)
- *cet* (masc. sg) *enfant* (masc. sg)
- *les* (masc. pl) *animaux* (masc. pl)

Dans le cas où le nom a la même forme au masculin et au féminin ou au singulier et au pluriel, le déterminant permet de distinguer le genre (*un enfant/une enfant*) ou le nombre (*ce bois/ces bois*).

On classera les déterminants de la manière suivante : il y a les articles (définis, indéfinis, contractés et partitifs), et les autres déterminants (possessifs, démonstratifs, exclamatifs et interrogatifs, indéfinis et numéraux).

Dans ce chapitre, nous nous contenterons d'étudier les articles (définis, indéfinis, partitifs et contractés) ainsi que les déterminants possessifs et démonstratifs.

L'ARTICLE

	Défini	Indéfini	Partitifs	Contracté
Masculin singulier	le (ou l')	un	du (de l')	au du
Féminin singulier	la (ou l')	une	de la (de l')	à la de la
Pluriel	les	des (ou de/d')	des	aux des

L'article indéfini *des* devient *de* lorsqu'il est séparé du nom par un adjectif qualificatif (on dit *J'ai cueilli des fleurs*, et *J'ai cueilli de belles fleurs*.)

L'article contracté est une contraction de la préposition *à* ou *de* et d'un article défini. On ne dit pas **Je vais à le collège*, mais *Je vais au collège*.

L'article partitif s'utilise pour désigner une partie de quelque chose. Si je demande que l'on me passe du pain, je ne veux qu'une partie du pain, j'utilise l'article partitif *du*. Si je veux tout le pain, je demanderai que l'on me passe le pain (j'ai utilisé un article défini).

Les déterminants possessifs

Le déterminant possessif fait alors apparaître deux choses : la personne qui possède et la chose possédée (le nom qui suit le déterminant). En effet, si l'on dit :
Leur fille est venue.

leur est au singulier. Il n'y a qu'une fille, mais ils sont deux à la posséder (si on ose dire). Il y a deux parents ! On distingue donc deux nombres : le nombre du nom (ce qui est possédé) et le nombre de la personne (celui qui possède).

		Nom possédé		
		Singulier		Pluriel
		Masculin	Féminin	Masculin/ féminin
Possesseur	Singulier	mon ton son	ma ta sa	mes tes ses
	Pluriel	notre votre leur	nos vos leurs	

Les déterminants démonstratifs

Ils s'utilisent pour désigner quelqu'un ou quelque chose présent dans l'environnement de la personne qui parle. Si je dis *Je veux ce stylo*, je veux un stylo bien précis, que je vois et que je désigne avec précision. On dit souvent que le démonstratif sert à montrer.

	Maculin	Féminin
Singulier	ce/cet	cette
Pluriel	ces	

EXERCICES

1 - Relevez les déterminants

Le dieu avançait recouvert d'une épaisse nuée. Il s'arrêta derrière Patrocle, et du plat de sa main, il le frappa sur le dos. Notre jeune homme fut pris de vertige. Son casque tomba loin de sa tête. Ce casque roula dans la poussière, et fit un bruit retentissant en roulant sous les pieds des chevaux.

2 - Donnez la nature exacte des déterminants soulignés (article définin, indéfini, déterminant possessif, etc.)

Hector lui ôta la vie.
Il lui adressa alors ces paroles ailées.
Tu prétendais saccager notre ville.
Tu voulais enlever nos femmes troyennes.
Tu voulais les emmener dans ta douce patrie.
Les prompts chevaux d'Hector ont allongé leurs pieds pour les défendre.
Ces vautours te mangeront.
Un horrible trépas attendait Patrocle.
Achille n'a été d'aucun secours au pauvre Patrocle.
Hector retira sa lance en appuyant du pied sur le cadavre.

3 - Relevez les déterminants et donnez leur nature exacte (article défini, déterminant démonstratif, etc.)

Ce casque à la crinière de cheval ne devait pas être souillé. Il appartenait au divin Achille. Il protégeait sa tête et son front gracieux. Ce fut à Hector que Zeus le donna pour le porter sur sa tête.
La lourde lance armée d'une pointe de bronze se brisa dans les mains de Patrocle. De ses épaules, le bouclier tomba par terre.

4 - Dites si les noms sont masculin ou fémin.

épithète - haltère - musée - pétale - atmosphère - poulpe - tentacule - oasis - hémisphère - ère - enseigne - obélisque - hiéroglyphe- antre

5 - Choisissez « cet » ou « cette ».

Exemple : *cet homme*

maison - fée - histoire - ogre - animal - époque - objet - habit

6 - Compléter par « le » ou « l' » selon que le mot commence par un « h » aspiré ou un « h » muet.

Exemple : *le héros.*

hiboux - hôpital - hélicoptère - humour - hurlement - homme - hublot - horizon - hiver - haleine - hoquet - hameçon

ÉVALUATION

I - Relevez les groupes nominaux (4,5 points)

Si un groupe nominal est contenu dans un autre, il est inutile de le relever une deuxième fois.

a - L'armée avait traversé la plaine et s'était engouffrée à travers l'énorme brèche. **b -** Elle avait rejoint les guerriers sortis du cheval de

bois, et maintenant c'était le carnage. **c -** La vue de ce vieillard massacré me fit penser à mon père. **d -** La sombre demeure d'Hadès se remplit des âmes des guerriers.

II - Mettez ces groupes nominaux au pluriel (6,5 points)

a - Un grand malheur. **b -** Le bel arbre. **c -** Notre char étincelant.
d - Le dieu à l'arc.

III - Relevez les déterminants et donnez leur nature exacte (9 points)

a - Mon glaive pointu s'est enfoncé dans une poitrine ennemie. **b -** La grande porte du palais avait été enfoncée. **c -** J'entendais les cris des femmes à qui l'on arrachait leurs enfants. **d -** Hélène allait rentrer en victorieuse dans le palais de son époux grec.

Les pronoms

Un pronom est un mot qui remplace un autre mot (*pro-nom* signifie *pour* le *nom*.). Ce peut donc être un nom :

Vénus apparaît à son fils. Elle lui dit de fuir.

Elle est mis pour le nom propre *Vénus*.

Le pronom peut aussi remplacer un groupe nominal :

Vénus apparaît à **son fils**. Elle lui dit de fuir.

lui remplace le groupe nominal *son fils*.

Mais il arrive qu'un pronom remplace un adjectif :

*Êtes-vous **inquiet** ? Oui, je le suis.*

Et même un verbe :

On doit **avancer** autant qu'on le peut.

Parfois, un pronom ne remplace rien :

Il faut continuer.

Le pronom varie en genre et en nombre : *Elle* est féminin singulier, *lui* est masculin singulier, etc.

Il existe plusieurs types de pronoms : des pronoms personnels, des pronoms démonstratifs, des pronoms possessifs...

Les pronoms personnels

Les pronoms personnels désignent les personnes du verbe.
Il existe trois personnes :

- La première personne (celle qui parle) : *je*, *moi*, *me*, *nous*.
- La deuxième personne (celle à qui l'on parle) : *tu*, *toi*, *te*, *vous*.
- La troisième personne (celle dont on parle) : *il(s)*, *elle(s)*, *lui*, *leur*, *eux*, *se*, *soi*, mais aussi *en*, *y*, *le*, *la* et *les*.

Le, *la* et *les* peuvent être des articles définis ou des pronoms personnels.
L'article défini se trouve devant un nom *(Je ramasse le glaive*). Le pronom remplace le nom (*Je le ramasse*). En ce cas, il accompagne le verbe.

Leur peut être soit un déterminant possessif (*Leur navire est rapide. / Leurs navires sont rapides.*), soit un pronom personnel (*Je leur demande de m'emmener*). Quand *leur* est un pronom, il ne prend jamais de *s* ! Il est déjà au pluriel (c'est le pluriel de *lui*).

Les pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs sont des mots qui indiquent, qui montrent une personne ou une chose que l'on désigne :

Ce glaive est magnifique, mais je préfère celui-ci.

On peut les répartir en deux parties : les formes simples (pronoms en seul mot), les formes composées (les pronoms auxquels on a ajouté *-ci* ou *-ça*).

Il existe d'autres pronoms démonstratifs qui ne sont ni masculin ni féminin : *ça*, *ce*, *ceci* et *cela* :

Ce fut un combat formidable.

	Singulier		Pluriel	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Formes simples	celui	celle	ceux	celles
Formes composées	celui-ci celui-là	celle-ci celle-là	ceux-ci ceux-là	celles-ci celles-là

Les pronoms possessifs

Les pronoms possessifs marquent la possession d'un objet :

Mon cheval est plus robuste que le tien.

Singulier		Pluriel	
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
le mien	la mienne	les miens	les miennes
le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
le sien	la sienne	les siens	les siennes
le nôtre	la nôtre	les nôtres	
le vôtre	la vôtre	les vôtres	
le leur	la leur	les leurs	

EXERCICES

1. Trouvez les pronoms personnels des phrases ci-dessous.

Nous naviguâmes ainsi jusqu'au pays des Cyclopes.
Ils vivent sans lois et sans agriculture.
La terre leur donne abondamment fruits et céréales.
Un nombreux bétail pouvait y passer la nuit.
Quand parut l'Aurore aux doigts de rose, je confiai à mes hommes mon désir d'aller visiter le rivage.
Quelques compagnons restèrent près du bateau pour le garder.
« Qui êtes-vous, étrangers ? » demanda le Cyclope.
Puis le Cyclope se frotta les mains.

2. Relevez tous les pronoms

Le grand Hector lui répond :
Je pense à cela autant que toi.
Je sais être courageux et me battre pour acquérir l'immense gloire.
Je me soucie moins de la douleur des Troyens que de la tienne.
Un Achéen te fera prisonnière. À Argos, tu y tisseras la toile pour un autre.
Il dira : « Voici la femme d'Hector, celui qui se battait en première ligne ».
Ce sera pour toi une grande douleur.
Nous préférons mourir que de le supporter.

3.Relevez les pronoms démonstratifs.

Junon déteste les Troyens. Ceux-ci approchaient pourtant de l'Afrique.
Énée emmenait avec lui ceux qui avaient réussi à fuir.
Ce fut à Carthage qu'arriva enfin le héros.
Sa mère, Vénus, avait permis ça : éviter la colère de la terrible Junon.
Celui-ci avait fait un long voyage.
Celle qui allait l'accueillir est Didon, la reine de Carthage.

Elle allait tomber amoureuse du troyen. Qui eût cru cela ?

4. Dites si les mots en gras (« le », « les » ou « leur ») sont des pronoms ou des déterminants.

La population d'Athènes **le** remercia d'avoir débarrassé la ville de ces brigands.
Le peuple appréciait le roi Thésée.
On choisissait au hasard **les** jeunes gens qui seraient livrés au Minotaure.
On **les** mettait dans un bateau qui les conduisait vers la Crète.
Les mères à qui on arrachait **leurs** enfants criaient de désespoir.
Thésée **leur** dit qu'il les sauverait.
En partant, il embrassa **le** vieux roi.

5. Choisissez la bonne orthographe entre *leur* (le pronom) et *leur(s)* (le déterminant).

Les Achéens prennent … boucliers.
Les dieux ne … rendent pas la vie facile.
Agamemnon et Ménélas veulent que … soldats ramènent Hélène.
Les compagnons prennent … bateau.
Ulysse … demande de ramer.
… armes … sont confisquées.

6.Dites si les mots en gras sont des pronoms personnels, démonstratifs ou possessifs.

Dès qu'il **le** voit, la terreur s'empare d'Hector.
Celui-ci prend la fuite.
Attendre la mort, **cela** est au-dessus de ses forces.
Achille **te** rattrapera, pauvre Hector !
Lui, avec ses pieds agiles, le rattrape.
Mais **les siens** ne sont pas aussi rapides.
Tous les dieux **les** contemplent.
Ceux-ci apprécient les deux combattants.

Là, sur l'Olympe, on **y** attend la mort du dompteur de cavales.
Le combat a lieu devant la ville. Les adversaires **en** font trois fois le tour.

Exercices de réécriture

1. Réécrivez le texte suivant en remplaçant *je* par *nous*.
Attention ! De multiples changements sont à prévoir.

Je ne suis pas descendu en ces lieux pour voir le ténébreux Tartare, ni pour enchaîner par ses trois gorges, hérissées de serpents, le monstre qu'enfanta Méduse. Je suis venu chercher mon épouse. Une vipère, qu'elle avait foulée du pied, lui a injecté son venin, et l'a fait périr à la fleur de l'âge. J'ai voulu pouvoir supporter mon malheur, et je l'ai essayé, je ne le nierai pas.

2. Réécrivez le texte suivant en remplaçant *l'enfant* par *je*.

L'enfant naquit. On l'appela Hercule. Au bruit de ses premiers cris, la colère et la jalousie de Junon se réveillèrent. Décidée à assouvir sur l'enfant la fureur qu'elle éprouvait envers le père, elle envoya deux serpents pour le tuer dans son berceau. Mais Hercule était déjà doué d'une force extraordinaire. De ses petites mains, il étrangla les serpents !

3. Réécrivez le texte suivant en remplaçant *je* par *ils*.

Alors les âmes des morts qui ne sont plus surgirent en nombre de l'Érèbe. Toutes accouraient autour de la fosse, poussaient des cris terribles. La verte peur me saisit. J'ordonnai à mes compagnons d'écorcher les animaux égorgés et de les brûler en l'honneur du vaillant Hadès et de la terrible Perséphone. Moi, tirant mon épée aiguë, j'empêchai les têtes sans force des morts de boire le sang tant que Tirésias n'aurait pas parlé.

4. Remplacez les mots soulignés par un pronom.

a - Nos vaisseaux menaçaient les rivages de Troie. **b -** Le vent empêcha nos vaisseaux de quitter le port. **c -** J'offris aux dieux un sacrifice. **d -** Pour parvenir à Troie, sacrifiez votre fille. **e -** Sacrifiez Iphigénie. **f -** Je sentis tout mon sang se glacer.

ÉVALUATION

I – Relevez les pronoms personnels (4 points)

Je me repris à temps : si je le tuais, comment sortir d'ici avec cette porte infranchissable ? Nous serions condamnés à périr sur place ! Il nous fallut donc nous résigner à attendre le jour.

II - Dites si les pronoms soulignés sont personnels, possessifs ou démonstratifs (4 points)

a - Il saute de son char. Celui-ci convoque les hommes et les stimule. **b -** Rappelez-vous votre courage ardent ! Je m'en vais à Troie leur parler. **c -** Les nôtres supplient les dieux. Cela est préférable.

III – Dites si ce sont des déterminants ou des pronoms personnels (2 points)

a - Le monstre est furieux. **b -** Je le regarde. **c -** J'encourage les compagnons à combattre. **d -** Tous les dieux les encouragent.

IV – Complétez par *leur* ou *leurs* (5 points)

a - Ils se dirigent vers … chambres. **b -** Je ... demande de convoquer les Anciennes. **c -** Cette pluie de flèches ne ... permet pas d'envoyer ... armées. **d -** Persée a-t-il rendu aux dieux ... armes ?

V – Réécrivez le texte suivant en remplaçant *je* par *nous* (5 points)

Tout à coup, je vois un bateau approcher. Il y a un homme sur ce bateau. Je lui fais des signes mais il ne me voit pas. Je me lève, fais un feu et crie.

Les reprises nominales et pronominales

Observez

Alors Ulysse oublia les conseils de Circé qui avait recommandé à Ulysse de ne pas essayer de lutter. Ayant pris deux longues lances, Ulysse monta sur la proue de la nef, d'où Ulysse croyait apercevoir d'abord Scylla qui devait apporter la mort à ses compagnons.

1 - Lisez ce texte. Que remarquez-vous ?
2 - Réécrivez-le de façon à éviter les répétitions.
3 - Par quels moyens avez-vous évité les répétitions ?

Leçon

Au fil d'un texte, on est amené à répéter plusieurs fois le nom d'un personnage, d'un objet ou de toute autre chose :

Ulysse arriva sur une île. C'était l'île des Cyclopes. Ulysse décida qu'il irait voir qui habitait sur cette île. Ulysse voulait savoir si les Cyclopes respectaient les dieux bienheureux et si les Cyclopes offriraient à Ulysse l'hospitalité.

Mais, si l'on souhaite éviter ces répétitions, on va utiliser d'autres mots pour désigner les éléments répétés :

Ulysse arriva sur une île. C'était l'île des Cyclopes. Il décida qu'il irait voir qui y habitait. L'homme aux mille ruses voulait savoir si les Cyclopes respectaient les dieux bienheureux, et si ceux-ci lui offriraient l'hospitalité.

On doit donc reprendre et désigner des éléments déjà introduits (*Ulysse, l'île, les Cyclopes*) en les remplaçant par d'autres mots (*Il, L'homme aux mille ruses, ceux-ci*, etc.).

Reprendre et désigner un élément déjà nommé

a. On peut remplacer un nom par le même nom ou un autre nom

Si l'on répète un nom (*une île*), il faut qu'il soit déterminé par un article défini ou par un déterminant démonstratif :

cette île / l'île

On peut le remplacer par un autre nom ou un groupe nominal. C'est ce qu'on appelle une reprise nominale. Dans notre texte ci-dessus, *Ulysse* et *L'homme aux mille ruses* désignent la même personne.

Les reprises nominales sont des expressions différentes du nom déjà nommé, mais ont un sens qui s'en rapproche : si l'on trouve plus loin dans le texte l'expression *Le roi d'Ithaque*, on sait qu'il s'agit d'*Ulysse*.

b. On peut remplacer un nom par un pronom.

On peut utiliser de nombreux pronoms : les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs...

Ainsi, par exemple, les pronoms démonstratifs désignent avec une insistance particulière les éléments qu'ils représentent :

Les Cyclopes / ceux-ci

Quand on remplace un nom par un pronom, on parle de reprise pronominale.

Les reprises pronominales

On peut reprendre un nom ou un groupe nominal grâce à un pronom. On peut utiliser dans ce but divers pronoms

a. Un pronom personnel

Les Lestrygons arrivèrent. **Ils** harponnèrent les compagnons d'Ulysse.

Le pronom personnel *Ils* reprend *Les Lestrygons*.

b. Un pronom possessif

Ulysse demanda **une arme**, car il avait cassé **la sienne**.

Le pronom possessif *la sienne* reprend le groupe nominal *une* arme.

c. Un pronom démonstratif

Zeus envoya Hermès. Celui-ci voyagea toute la journée.

Le pronom démonstratif *celui-ci* reprend le nom *Hermès*.

d. Un pronom relatif

Ulysse, **qui** est un excellent artisan, fabriqua lui-même son lit.
Le pronom relatif *qui* reprend le nom *Ulysse*.

Les reprises nominales

a. La reprise par un terme équivalent

• soit par un autre terme : Ulysse regarda Télémaque. Son fils était un jeune homme à présent.
Le nom propre Télémaque est ici repris par le groupe nominal son fils.
• soit par un synonyme : Poséidon fracassa le radeau ; Ulysse dut quitter son embarcation détruite.
son embarcation est synonyme de *le radeau*.

b. La reprise par une périphrase

Une périphrase est une expression de plusieurs mots qui désigne la personne ou la chose de manière moins précise que le nom.

Le nom *Ulysse* pourrait être remplacé par la périphrase *Le destructeur de citadelles*.

Les périphrases permettent souvent d'ajouter des informations sur le terme lui-même, sur le rôle qu'il joue ou sur le jugement qu'on porte sur lui :

On peut aussi utiliser *l'homme aux mille ruses* pour désigner *Ulysse*.

c. La reprise par un mot de sens général

Argos attendait le retour de son maître. Le chien est un animal très fidèle.

Le mot *chien* désigne la catégorie à laquelle appartient *Argos*. On dit que *chien* est un terme générique (*Argos* est un chien !).

EXERCICES

1 - Remplacez les mots répétés par un pronom (personnel, possessif, démonstratif ou relatif).

a - Ulysse arrive sur les bords de la Schérie. La Schérie est la terre des Phéaciens. **b -** Le roi des Phéaciens accueille Ulysse, et le roi des Phéaciens lui accorde l'hospitalité. **c -** L'aède raconte une histoire. Le roi demande à Ulysse de raconter son histoire. Son histoire commence par le départ de Troie. **d -** Les Phéaciens ramènent Ulysse à Ithaque. Les Phéaciens sont métamorphosés en rocher par Poséidon.

2 - Remplacez les mots répétés par des synonymes et des mots de sens équivalents.

a - Ulysse s'endort sous un olivier. L'olivier révèle la présence protectrice de la déesse Athéna. **b -** Athéna apprécie Ulysse. On reconnaît Athéna à ses yeux bleus transparents. **c -** Les Phéaciens sont proches des dieux. Les dieux les apprécient. **d -** Ils ont un navire

qui fend les flots. Ils ramènent Ulysse sur leur navire. **e -** Ulysse s'endort. Les Phéaciens déposent Ulysse endormi sur la plage. **f -** Télémaque l'attend. Ulysse est heureux de retrouver Télémaque.

3 - Faites des recherches pour désigner ces personnages par une périphrase.

Exemple : Le Cyclope → le géant à un œil

a - Les lotophages. **b -** ole. **c -** Les Lestrygons. **d -** Circé. **e -** Les Sirènes. **f -** Scylla. **g -** Les Prétendants.

4 - Trouvez et indiquez par quels moyens les répétitions ont été évitées (en utilisant un pronom, un synonyme, une périphrase, etc.).

a - Je vais vous raconter tous les maux que m'envoya Jupiter quand je partis de Troie. En quittant Ilion, les vents me portèrent vers le pays des Cicones. **b -** Nous entrâmes dans Ismare. Je ravageai cette ville, et fis périr ses habitants. **c -** J'invitai mes compagnons à partir au plus vite, mais ils refusèrent. **d -** Ceux-ci ne m'obéirent pas. Les insensés buvaient et mangeaient sur la plage. **e -** Pendant ce temps, des Cicones étaient partis chercher du renfort. Ils nous attaquent dès le lever du soleil. Le combat dura jusqu'à ce que l'astre du jour décline.

5 - Racontez, en quelques lignes, l'arrivée d'Ulysse sur une île inconnue. Variez les reprises nominales et pronominales, et soulignez-les.

Le verbe et le complйment d'objet

Observez

Télémaque bondit.
Le cyclope dormait.
Les compagnons prennent.
Ulysse nage.
Poséidon souleva.
Ils voudraient.
Laërte souffre.
Nous découvrons.

1- Comment toutes ces phrases sont-elles construites ?
2 - Certaines phrases ne sont pas correctes. Lesquelles ? Pour quelle raison ?
3 - Que faut-il ajouter pour que certaines phrases soient correctes ?
4 - Dans un tableau en deux parties, classez les verbes employés dans ces phrases. Donnez un nom précis pour chacun de ces groupes.
Après avoir fait votre tableau, expliquez votre choix.

Verbes intransitifs et verbes transitifs

I - Le verbe s'emploie seul et n'a pas besoin d'être complété.

En ce cas, le verbe exprime seul l'action exercée par le sujet. On parle de verbe intransitif :

Ulysse	vient
sujet	verbe

II - Le verbe n'est pas être employé seul. Il est suivi, par un groupe de mots qui le complète.

Ce complément précise l'objet sur lequel s'exerce l'action.
On parle de verbe transitif :

Poséidon	souleva	son trident
sujet	verbe	objet

Le verbe fait passer l'action du sujet à l'objet (en latin, le transit signifie *le passage*) : le sujet (*Poséidon*) exerce une action (*souleva*) sur un objet (*son trident*).

Le groupe de mots à la droite du verbe est alors appelé complément d'objet.

Toutefois, l'objet de l'action peut ne pas être précisé. On peut dire simplement *Le cyclope mange* sans donner plus de précision. Mais on peut aussi poser la question *Le cyclope mange quoi ?*

III - Pour être sûr que le verbe intransitif ou transitif

Pour savoir si le verbe est transitif ou s'il est intransitif, on peut poser la question *Quoi ?* juste après le verbe : *Il bondit quoi ?* ne veut rien dire ; le verbe est intransitif.

La question *Nous découvrons quoi ?* est correcte, elle peut être posée. Le verbe est donc transitif.

EXERCICES

1 - Les verbes ci-dessous sont-ils transitifs ou intransitifs ? Justifiez vos réponses en rédigeant une phrase.

faire - venir - marcher - trouver - fermer - briller - découper - apparaître - sourire - essuyer - partir - rire.

2 - Même exercice.

hiberner - poser - descendre - retirer - écrire - tomber - tousser - apercevoir - vivre - amener - appartenir.

3 - Les verbes ci-dessous peuvent être employés transitivement (avec un complément) ou intransitivement (sans complément).

Pour chacun de ces verbes, rédigez une phrase dans laquelle le verbe est intransitif et une autre dans laquelle il est transitif. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire.
manquer - échapper - baisser - passer - veiller - fleurir - conduire.

4 - Les verbes ci-dessous peuvent être complétés à la fois par un COD et un COI.
Rédigez donc des phrases en employant ces deux compléments.

Exemple : demander →

Je	demande	à Hermès	son aide
		COI	COD

répondre - donner - prendre - montrer - dire - envoyer - appeler.

5 - Même exercice.

confier - parler - remplir - inviter - montrer - échanger - poser - tirer - arracher.

Les compléments d'objet

Le complément d'objet direct

a) On le trouve en posant la question *Quoi ?* ou *Qui ?* juste après le verbe :

Ulysse a aperçu une terre inconnue. → *Ulysse a aperçu quoi ?*
La réponse donne le complément d'objet direct (*une terre inconnue*).

b) Le complément d'objet direct est relié directement au verbe sans préposition :

Ulysse a aperçu une terre inconnue.

Entre le verbe *a aperçu* et le complément *une terre inconnue*, il n'y a rien.

c) Le complément d'objet direct peut être remplacé par le pronom *le*, *la* ou *les*, etc. :

Ulysse regarde Circé. → *Ulysse la regarde.*

Le complément d'objet indirect

a) On le trouve en posant la question *À quoi ?* À *qui ? De quoi ? ou De qui ?* juste après le verbe :

Ulysse pense à sa famille. → *Ulysse pense à quoi ?*

La réponse donne le complément d'objet indirect (*à sa famille*).

b) Le complément d'objet indirect est relié au verbe par une préposition (*à*, *de*, *par*, etc.) :

Ulysse pense à sa famille.
Le héros change de vêtements.
Il est passé par de rudes épreuves.

c) Le complément d'objet indirect peut être remplacé par le pronom *lui*, *leur*, *en* ou *y*, etc..

Ulysse pense à sa famille. → *Ulysse y pense.*
Le héros change de vêtements. → *Le héros en change.*

Nature du complément d'objet

Un complément d'objet peut être :

• Un nom ou un groupe nominal : Ulysse aperçoit Calypso, Les compagnons mangent les bœufs d'Hélios.
• Un pronom : Polyphème lui parle.
• Un verbe à l'infinitif : *Ulysse aime chasser.*
• Une proposition subordonnée : Le divin Ulysse espère qu'il rentrera un jour chez lui.

EXERCICES

1. Relevez les compléments d'objet direct des verbes soulignés.

a - Le dieu Apollon aperçut Patrocle.
b - Celui-ci le frappa sur le dos.
c - Son casque, en tombant, fit un bruit retentissant.
d - Apollon arracha sa cuirasse tout entière.
e - À ce moment-là, dans le dos, Euphorbe le transperça de sa lance.
f - Il le tua de sa lance au bas du flanc.
g - L'homme, qui avait tué tant de guerriers grecs, allait mourir.

2. Même exercice

a - Zeus dit à Héra qu'Héraklès est son fils.
b - Pâris a été convié à l'assemblée des dieux.
c - Priam lui demande de rendre Hélène aux Achéens.
d - Hermès a prêté à Ulysse ses sandales ailées.

e - Latone s'attend à recevoir de l'aide des paysans.
f - Le roi d'Ithaque parle de son père.
g - Cerbère vous refuse la sortie des Enfers.
h - Orphée y est allé chercher son épouse.

3.Dites si les compléments soulignés sont COD ou COI.

Exemple : Athéna jette sa lance : COD

a - Persée porte un superbe bouclier.
b - Tantale a donné aux dieux son propre fils à manger.
c - Amalthée s'est occupée de Zeus quand il était enfant.
d - Elle ramassa la corne brisée et la remplit de fruits.
e - Tous les dieux obéissent aux ordres de Zeus.
f - Pygmalion aime Galatée, la statue qui a pris vie.
g - Le roi Midas a des oreilles d'âne.

4. Remplacez les compléments soulignés par un pronom personnel.

a - Ulysse, en revenant des Enfers, a trouvé le chemin d'Ithaque.
b - Vers midi, le roi aperçoit les sirènes.
c - Polyphème parle aux compagnons d'Ulysse.
d - Nausicaa demande à Ulysse de changer de vêtements.
e - Absent de chez lui depuis vingt ans, Ulysse pense à sa femme et à son fils.
f - Hermès lui envoie un message.
g - Terrifié, Ulysse regarde les ombres.

5. Dites si les compléments soulignés sont COD ou COI.
Attention, les compléments commencent tous par une préposition, un article contracté ou un article partitif !

Exemple : Orphée pense à Eurydice. COI

a - Chronos a succédé à Ouranos.

b - La nymphe boit de l'eau de source.
c - Tantale ne croit pas au pouvoir des dieux.
d - Quelqu'un a-t-il averti son fils du danger ?
e - Calypso offre du nectar à Ulysse.
f - Déméter demande de l'aide au roi des dieux.

6. Dites si les mots soulignés sont COD ou sujets inversés.

a - Narcisse parcourait les bois depuis ce matin.
b - Aussi voulut-il se reposer.
c - Il aperçut un rocher.
d - De ce rocher jaillissait une source.
e - Il s'accroupit et prit un peu d'eau.
f - De l'eau rafraîchit son visage.
g - Pendant ce temps, d'une grotte, surgit une nymphe.
h - De sa bouche s'échappaient de langoureux soupirs.

7.Donnez la nature des compléments soulignés.

a - Ulysse va aux Enfers. Il veut y entrer.
b - Ulysse voit sa mère.
c - Il voit ensuite Agamemnon.
d - Cerbère regarde l'homme aux mille ruses.
e - Les compagnons l'attendent.
f - Ils lui font confiance.
g - Ils espèrent qu'ils reviendra vivant.
h - Ulysse entend pleurer.

8. Donnez la fonction des groupes de mots soulignés : COD, COI, attribut du sujet ou complément du nom.

a - Agamemnon est le roi des Grecs.
b - Il a un frère qui s'appelle Ménélas.
c - C'est le roi de Sparte.
d - Ménélas fait appel à Agamemnon pour le venger des Troyens.
e - Tous deux veulent détruire Troie.

f - Ils deviendront les rois les plus puissants.
g - Tous les guerriers de la Grèce seront avec eux.

ÉVALUATION

1 - Classez les verbes dans le tableau selon qu'ils sont transitifs ou intransitifs. (4 points)

raconter - lire - dormir - boire - brûler - gagner - courir - pleuvoir.

Verbes transitifs	Verbes intransitifs

2 - Choisissez deux verbes, l'un transitif, l'un intransitif et faites deux phrases. (2 points)

3 - Donnez la nature du complément d'objet. (4 points)

a - Pénélope attend que son époux rentre. **b -** Télémaque lui parle.
c - Ménélas écoute celui-ci. **d -** Hélène regarde le jeune homme.

4 - Relevez les compléments et dites s'ils sont COD ou COI. (6 points)

a - Athéna exige de son père le retour d'Ulysse. **b -** Zeus lui dit qu'il est d'accord. **c -** Hermès annonce à Calypso la décision des dieux.

5 - Parmi les mots soulignés, ne relevez que les COD et les COI. (4 points)

a - Zeus envoie son fils. **b -** Hermès se rend sur l'île de Calypso.
c - Le message a l'air furieux. **d -** Le fils de Zeus voit la grotte de la

nymphe. **e -** Il l'admire puis parle à la déesse.

L'adjectif qualificatif

Il s'ajoute au nom

Un adjectif qualificatif est un mot qui s'ajoute à un nom. Le mot adjectif vient d'ailleurs du latin *adjectivum* signifiant *qui s'ajoute*.

Il apporte à ce nom une précision, une information, une caractéristique :

*Le chevalier **noir** a gagné le tournoi.*

Ce n'est pas n'importe quel chevalier qui a gagné, c'est le noir.

Il est variable

Comme le nom auquel il se rapporte, l'adjectif qualificatif varie en genre (il est masculin ou féminin) et en nombre (il est singulier ou pluriel) :

*Les chevaliers **noirs** ont gagné le tournoi.*
*De **jolies** princesses les regardaient.*

Parfois, la forme de l'adjectif peut changer au féminin (*bon/bonne*, *vieux/vieille*, *beau/belle*, *sec/sèche*...) ou au pluriel (*spécial/spéciaux*...).

Il peut provenir d'un verbe

Curieusement, un adjectif qualificatif peut provenir d'un verbe. En effet, le participe peut servir à former des adjectifs.

Le participe présent

Prenons le verbe *charmer* et mettons-le au participe présent : *charmant*.

On peut utiliser *charmant* comme un adjectif. C'est ce qu'on appelle un adjectif verbal :

La princesse a rencontré le prince charmant.

Ce mot varie en genre et en nombre : *des princesses charmantes*.

Le participe passé

On peut suivre le même raisonnement avec le participe passé. Le verbe *user* au participe passé est *usé* :

Cette blouse est usée.

Les fonctions de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif épithète

L'adjectif qualificatif épithète fait partie du groupe nominal.

Le mot *épithète* signifie qui est ajouté. Ainsi, l'épithète est ajoutée directement au nom. Elle fait partie du groupe nominal.

L'adjectif qualificatif « monstrueuse » est donc épithète dans la phrase :

La monstrueuse créature avance vers le héros.

Il fait partie du groupe nominal « La monstrueuse créature ».

L'épithète a ceci de particulier : elle peut être supprimée. La phrase garde tout son sens :

La créature avance vers le héros.

En revanche, l'adjectif attribut ne peut pas être supprimé.

Dans « La créature est monstrueuse », l'adjectif « monstrueuse » ne peut être supprimé :

* *La créature est.*

La phrase ne veut plus rien dire, la suppression de l'adjectif est donc impossible.

L'épithète détachée

L'épithète peut être séparée du nom par une virgule. On dit alors qu'elle est détachée :

La créature, monstrueuse, nous regardait de ses petits yeux méchants ou encore *Monstrueuse, la créature nous regardait de ses petits yeux méchants.*

L'ADJECTIF QUALIFICATIF ATTRIBUT

Il qualifie un nom mais a besoin d'un verbe pour cela (très souvent le verbe *être*) :

Le dragon est monstrueux.

L'adjectif *monstrueux* qualifie le nom *dragon* par l'intermédiaire du verbe *être* ; il est alors appelé adjectif qualificatif attribut et il appartient, non plus au groupe nominal comme l'épithète, mais au groupe verbal (*est monstrueux*).

Le verbe qui relie l'adjectif au nom n'est cependant pas toujours *être*. il peut s'agir d'un verbe (appelé verbe d'état) : *devenir, paraître, sembler, demeurer, avoir l'air, passer pour*, etc. :

Le dragon devient monstrueux.
Le dragon semble monstrueux.
Le dragon a l'air monstrueux...

Enfin, il convient de distinguer l'adjectif attribut du sujet et l'adjectif attribut du COD.

L'adjectif attribut du sujet

Le comte a l'air effrayant.

Dans cet exemple, *effrayant* est attribut du sujet car il qualifie le nom du groupe nominal sujet *Le comte*.

L'adjectif attribut du COD (on dit aussi de l'objet)

L'adjectif se rencontre en fonction d'attribut du COD avec des verbes comme *croire, juger, faire, estimer, rendre, trouver, nommer, laisser, appeler*…

Prenons ces deux phrases :

1. *La créature est monstrueuse.*
2. *J'ai trouvé la créature monstrueuse.*

L'adjectif est *monstrueuse*.

Dans la première phrase, *monstrueuse* qualifie le nom du groupe nominal sujet *La créature*. Il est donc attribut du sujet.
Dans la deuxième phrase, si *monstrueuse* est toujours attribut de *la créature*, il est cette fois attribut du COD. En effet, le groupe nominal que qualifie *monstrueuse* n'est ici plus sujet mais COD.

EXERCICES

1.Relevez les adjectifs qualificatifs

a - une riche cargaison
b - un homme pauvre
c - un petit homme noir

d - un père épouvanté
e - une proposition intéressante
f - le marchand angoissé et soucieux
g - sa bonne humeur
h - un rivage inconnu
i - un grand et beau château enchanté
j - une jeune fille ensorcelée

2. Relevez les adjectifs qualificatifs

a - Le roi de la montagne d'or est heureux.
b - La reine mit au monde un beau garçon.
c - Huit longues années passèrent.
d - Le roi se souvint de son pauvre père.
e - La reine, inquiète, ne voulait pas laisser partir son époux.
f - « Je sais d'avance que je serai malheureuse ».
g - Au moment de la séparation, elle lui donna une bague magique.
h - Grâce à la bague, il fut rapidement transporté chez son vieux père.
i - Les gardes ne voulurent pas le laisser passer à cause de son étrange costume.
j - Ce costume était pourtant superbe.

3.Trouvez les noms correspondant aux adjectifs.

Exemple : gentil (adjectif) → gentillesse (nom)

méchant - fier - simple - difficile - patient - amical - franc- nocturne - intelligent - sûr.

4. Même exercice

patient - jeune - chaud - blanc - curieux - fidèle - léger - parfait - fraternel - maternel

5. Tous les adjectifs soulignés sont attributs du sujet. Relevez les verbes d'état.

a - Revêtu du manteau, il devint invisible.
b - Les géants avaient l'air inquiets.
c - S'ils lui donnaient l'épée, ils seraient décapités !
d - Les géants restèrent indécis un long moment et finirent par accepter.
e - Finalement, il obtint les trois choses et les géants parurent encore plus inquiets.
f - L'avenir des géants semblait à présent incertain.
g - Ces terribles géants passaient pour les plus redoutables que le pays ait connus.

6. Dites si les adjectifs sont épithètes ou attributs

a - Le roi repartit et arriva devant une grande montagne.
b - Devant cette montagne trois géants se disputaient l'héritage paternel.
c - Ceux-ci lui dirent que les petits hommes passaient pour malins.
d - Cet intelligent roi aiderait donc les géants.
e - L'étonnant héritage se composait d'une épée capable d'abattre toutes les têtes.
f - Il y avait un manteau. Quiconque le mettait devenait invisible.
g - Enfin une paire de bottes magiques permettait d'être transporté où l'on voulait.

7. Même exercice

a - Le roi emprunta les vieux vêtements d'un berger.
b - Son père dit que son fils était mort depuis longtemps.
c - Toutefois, puisqu'il était un pauvre berger, il lui donnerait volontiers une assiettée de soupe.
d - La mère dit que son fils avait une tache sous le bras droit.
e - Voilà un beau roi qui se promène en haillons de berger !
f - Le roi dit : « Je suis fatigué ».
g - Au réveil, il se trouva seul.

8. Attribut du sujet ou du COD ?

Dites si les adjectifs soulignés sont attributs du sujet ou attribut du COD.

a - Ce dieu semble minuscule.
b - Je le trouve pourtant redoutable.
c - Il est puissant.
d - Mis en colère, il devient encore plus fort.
e - Il passe même pour dangereux.
f - Cupidon rend ses ennemis incapables de riposter.
g - Fils de Vénus, il ne laisse personne indifférent.

Le complément circonstanciel

Qu'est-ce qu'un complément circonstanciel ?

Le complément circonstanciel indique la ou les circonstances dans lesquelles se passe l'action (exprimée par le verbe). Il indique, par exemple, où, quand, comment se passe l'action :

Dans la forêt, elle rencontra un loup.

Les différentes circonstances

Les compléments circonstanciels expriment l'une des principales circonstances suivantes :

- Le lieu : *Chez moi, il fait beau.*
- Le temps : *Ma grand-mère est malade depuis deux semaines.*
- Le moyen : *Je pars en avion.*
- La manière : *Elle m'a parlé méchamment.*

Comment trouver le complément circonstanciel ?

Le plus simple est encore de poser la question *Où ?* pour trouver le complément circonstanciel de lieu ; *Quand ?* pour trouver le complément circonstanciel de temps ; *Au moyen de quoi ?* ou *À l'aide de quoi ?* pour le moyen ; et *Comment ?* pour la manière.

La classe grammaticale des compléments circonstanciels

a) Un complément circonstanciel peut être un groupe nominal (un déterminant et un nom) :
Le dimanche, les enfants ne vont pas à l'école.

b) Un complément circonstanciel peut être un groupe nominal (ou un pronom) introduit par une préposition :
Tu nous feras un gâteau avec les poires du jardin.
Tu feras un gâteau avec elle.

c) Un complément circonstanciel peut être un adverbe :
Heureusement, la fée est venue nous secourir.

EXERCICES

1. Relevez les compléments circonstanciels. Précisez tout d'abord la nature (adverbe, groupe nominal, etc.) du mot ou du groupe de mots relevé puis donnez la circonstance (temps, lieu, manière ou moyen).

a - Depuis plusieurs années le roi de la mer était veuf, et sa vieille mère dirigeait sa maison. (« La petite sirène »)
b - Toute la journée, les enfants jouaient dans les grandes salles du château. (« La petite sirène »)
c - La première des trois sœurs enleva son morceau de fromage avec la croûte. (« Le Choix d'une femme »)
d - Dans une grande forêt vivaient un pauvre bûcheron, son épouse et ses deux enfants. (« Hansel et Gretel »)
e - Avec l'argent, le cordonnier put acheter assez de cuir pour faire deux paires de chaussures. (« Les lutins »)
f - Le Petit Chaperon Rouge revint donc joyeusement chez elle et personne ne l'importuna jamais plus. (« Le Petit Chaperon Rouge »)
g - Il ne voyait jamais personne, excepté un vieux domestique, qui, tous les matins, venait arranger sa chambre et faire ses commissions. Quelquefois, il regardait par la fenêtre, et alors le petit garçon lui faisait de la tête un salut amical. (« La vieille maison »)
h - Il sauta dans les broussailles, et apporta deux petits lièvres, mais ces petits animaux jouaient avec tant de gentillesse, ils avaient tant de grâce que les chasseurs n'eurent pas le courage de les tuer. (« Les deux frères »)

2. Complétez ces phrases par un complément circonstanciel de temps, de lieu, de manière ou de moyen.

1. La campagne est belle.
2. La cigogne se promenait.
3. Les petits enfants se cachaient.
4. Une cane avait établi son nid.
5. Elle regardait ses petits.

3. Donnez la nature des compléments circonstanciels (groupe nominal, adverbe…).

a - Des bûcherons sont dans la forêt.
b - Le soir, ils rentrent chez eux.
c - Ils repartent au travail tous les matins.
d - On peut dire qu'ils travaillent durement.
e - Ils voient, vers le soir, le petit chaperon rouge rentrer.

ÉVALUATION

1. Complétez ces phrases par un complément circonstanciel de votre choix ; la première par un groupe nominal, la seconde par un adverbe, et la dernière par un groupe nominal introduit par une préposition. (6 points)

a - Un gentilhomme épousa une méchante femme.
b - Elle avait deux filles qui lui ressemblaient en toutes choses.
c - Le mari avait une jeune fille d'une douceur et d'une bonté sans exemple.

2. Dites si les compléments circonstanciels soulignés sont des adverbes, des groupes nominaux ou des groupes nominaux introduits par une préposition. (5 points)

a - Chaque jour, Cendrillon nettoyait toute la maison.
b - Elle couchait en haut de la maison.
c - Là, elle dormait sur une méchante paillasse.
d - Chez ses sœurs, c'était des lits à la mode, il y avait de grands miroirs.
e - Un beau jour, il arriva qu'un prince donna un bal.

3. Dites quelle circonstance est exprimée dans les compléments circonstanciels soulignés (le temps, le lieu, la manière, le moyen). (4 points)

a - Dans sa chambre, la marraine demanda à Cendrillon de lui apporter une citrouille.
b - Rapidement, celle-ci fut transformée d'un coup de baguette magique en carrosse.
c - Avec ce carrosse, elle alla au bal du prince.
d - Elle dut à partir à minuit.

4. Trouvez les compléments circonstanciels. (5 points)

a - Cendrillon alla trouver sa marraine à son retour.
b - Elle lui dit qu'elle aimerait retourner au bal le lendemain.
c - Dehors, les deux sœurs heurtèrent à la porte.
d - « Vous êtes vraiment parties longtemps », leur dit-elle.

La phrase simple

Définition

Traditionnellement, on dit qu'une phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Dans ce cas, **Veut finir il phrase sa.* est une phrase.

En fait, une phrase est un assemblage de mots obéissant à des règles de construction. Elle est une sorte de cadre à l'intérieur duquel des mots ou des groupes de mots se combinent entre eux selon des règles très précises.

La grammaire décrit l'organisation de la phrase comme un assemblage de mots définis par leur **nature** (c'est la classe grammaticale d'un mot) et par leur **fonction** (un mot joue un rôle dans l'organisation de la phrase).

La phrase de base

On appelle phrase de base un schéma simple qui servira de modèle pour l'analyse de phrases différentes ou plus compliquées.

La phrase de base est une phrase déclarative, c'est-à-dire se terminant par un point.

L'ordre des mots correspond à cette formule :

Sujet + verbe + complément(s) ou attribut(s).

On peut ajouter à différents endroits de la phrase un complément circonstanciel (CC). Ce qui donne le modèle suivant :

(CC) + sujet + (CC) + verbe + complément(s) ou attribut (s) + (CC).

Les fonctions

La fonction d'un mot ou d'un groupe de mots est le rôle que ce mot (ou ce groupe de mots) joue dans la phrase dans lequel il est employé. Les fonctions peuvent se définir selon différents critères :

a) La position

Une fonction a une place par rapport à d'autres éléments de la phrase. Ainsi le sujet est généralement placé devant le verbe. L'adjectif est immédiatement avant ou après le nom.

b) La forme

La forme d'un mot peut indiquer sa fonction : c'est le cas de certains pronoms personnels (*je*, *me* ou *moi*).
L'accord peut également être une aide précieuse. L'adjectif, qu'il soit attribut, épithète ou apposé, s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Les types de phrases

Il existe 4 grands types de phrases qui peuvent être identifiés, la plupart du temps, grâce à la ponctuation. On distingue :

1. Le type déclaratif (la phrase se termine par un point) :
Les élèves travaillent le samedi.

2. Le type exclamatif (la phrase se termine par un point d'exclamation) :
Dire qu'il faut travailler le samedi !

3. Le type interrogatif (la phrase se termine par un point d'interrogation):
Est-ce la rentrée ?

4. Le type injonctif :
Sortez de la classe.

L'injonction consiste à donner un ordre (c'est pour cela qu'on dit également le type impératif). Cependant le verbe de la phrase de type injonctif n'est pas nécessairement à l'impératif. Il peut être au subjonctif (*Qu'ils sortent !*). La phrase de type injonctif peut être aussi une phrase sans verbe (*Dehors !*)

La forme négative

On dit qu'une phrase est à la forme négative lorsqu'on ajoute une négation (toujours en deux mots : *ne... pas*, *ne... rien*, etc.) :

Cette journée n'est pas agréable.

Exercice

1. Donnez le type de chaque phrase.

a - Que faisiez-vous au temps chaud ?
b - J'en suis fort aise.
c - Eh bien !
d - Dansez maintenant.

e - Une Grenouille vit un Boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
f - Venez, Singe ; parlez le premier.
g - Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde ?
h - Que vous êtes joli !
i - Qu'as-tu tant à te plaindre ?
j - La Fourmi n’est pas prêteuse.

2. Mettez ces phrases à la forme négative en utilisant au moins une fois chacune de ces négations : *ne … pas*, *ne … jamais*, *ne … plus*, *ne … rien*, *ne … que*.

a - Au petit déjeuner, je prends des céréales.
b - Nous, on prend.
c - Il nous aide.
d - Tu fais attention.
e - Il aime lire le soir.
f - Il vient.

La phrase interrogative

Lisez le texte

La vieille petite femme prit l'ardoise de son nez, et après avoir lu les mots, demanda : « Est-ce que ton nom est Dorothée, ma chère ? »

« Oui », répondit l'enfant, levant la tête et séchant ses larmes.

« Alors tu dois aller à la Cité d'Émeraude. Peut-être qu'Oz t'aidera. »

« Où est la cité ? » demanda Dorothée.

« Elle est précisément au centre du pays, et elle est dirigée par Oz, le Grand Magicien dont je t'ai parlé. »

« Est-ce un homme bon ? » demanda la fille inquiète.
« C'est un bon Magicien. Est-ce que c'est un homme ou pas ? Je ne peux le dire, car je ne l'ai jamais vu. »

« Comment est-ce que je peux y aller ? » demanda Dorothée.

« Tu dois marcher. C'est un long voyage à travers un pays qui est parfois agréable et parfois sombre et terrible. Cependant, j'utiliserai tous les arts de la magie que je connais pour te protéger. »

« Vous ne viendrez pas avec moi ? » demanda la fille, qui commençait à considérer la petite vieille comme sa seule amie.

« Non, je ne peux pas faire cela, répondit-elle, mais je vais te donner mon baiser, et personne n'osera blesser une personne embrassée par la Sorcière du Nord. »

Questions

1. Relevez les phrases interrogatives.
2. À quoi les reconnaissez-vous ?

3. Laquelle est (un peu) différente ? Pourquoi ?
4. Quelles sont les phrases interrogatives auxquelles vous pouvez répondre par oui ou par non ?

La phrase interrogative

La phrase interrogative se termine toujours par un point d'interrogation, mais elle se construit de différentes façons.

On distingue deux sortes de phrases interrogatives : l'interrogation totale et l'interrogation partielle.

L'interrogation totale

Définition

L'interrogation totale porte sur l'ensemble de la phrase et appelle une réponse par « oui » ou par « non » :

Question : Faut-il ramener du pain ?
Réponse : Non, il ne faut pas ramener du pain.

Construction

• Le sujet est simplement placé immédiatement après le verbe : *Veux-tu de l'eau ?*

• La phrase commence par *est-ce que* (sans inversion du sujet et du verbe) : *Est-ce que tu veux de l'eau ?*

• Le groupe nominal sujet est repris par un pronom personnel : *L'enfant a-t-il soif ?*

L'interrogation partielle

Définition

L'interrogation partielle porte sur une partie de la phrase.

Une partie de la phrase est présentée comme étant non connue, et c'est donc sur cette partie que porte la demande d'information formulée au moyen d'un mot interrogatif.

L'interrogation porte sur l'identité du sujet :

Question : *Qui a utilisé ma voiture ?*
Réponse : *Olivier l'a utilisée.*

L'interrogation porte sur le temps :

Question : *Quand part le train ?*
Réponse : *Il part demain.*

Construction

L'interrogation partielle est formulée à l'aide de pronoms, de déterminants ou d'adverbes interrogatifs.

• Les pronoms interrogatifs : ***Qui** a appris sa leçon ? **Que** voulez-vous ? **Lequel** veux-tu ?*

• Les déterminants interrogatifs : ***Quelle** heure est-il ?*

• Les adverbes interrogatifs : ***Comment** allez-vous ? **Où** allez-vous ? **Pourquoi** riez-vous ? **Quand** partez-vous ?*

Toutes ces phrases peuvent être renforcées par « est-ce que/qui » : *Qui* est-ce qui *a appris sa leçon ? Qu'est-ce que vous voulez ? Comment* est-ce que *vous allez ?* etc.

EXERCICES

1. Transformez ces phrases déclaratives en phrases interrogatives.

• En inversant simplement le sujet et le verbe.

• En ajoutant « est-ce que ».

a - Il pleut. **b -** Il aime lire des romans. **c -** Vous avez lu *L'Odyssée*.
d - Vous voulez aller au cinéma. **e -** Tu viens en voiture.

2. Transformez ces phrases déclaratives en phrases interrogatives selon l'exemple ci-dessous.

Exemple : Cette leçon est difficile. → Cette leçon est-elle difficile ?

a - L'eau est froide. **b -** Quelqu'un a entendu du bruit.
c - Les devoirs ont été faits. **d -** La cigale n'avait pas travaillé. **e -** Yann a écouté le discours du président.

3. Imaginez les questions auxquelles répondent ces phrases.

a - Je me lève à 7 heures. **b -** Il est neuf heures du matin.
c - Je vais bien, merci. **d -** Je ne parviens pas à dormir à cause du bruit. **e -** Vous me devez 5 euros. **f -** Je pense à ce que je ferai demain. **g -** Nous allons à Saragosse.

4. Dites si les phrases sont des interrogations totales ou partielles.

a - Qu'est-ce que tu as mangé ce midi ?
b - Comment est-ce que je vais faire ?
c - Est-ce que je peux venir avec toi ?
d - Quand venez-vous ?
e - Quelqu'un a-t-il une question ?

5. Rédaction

Interrogez la bonne sorcière qui va vous aider à sortir du collège dans lequel vous êtes emprisonné. Demandez-lui par où vous devez passer, qui devra vous aider, etc.

Les homophones

Observez

L'Épouvantail, qui vient de découvrir l'orthographe, a fait quelques fautes. Recopiez son texte en le corrigeant. Que remarquez vous ?

Le fermier à dit a l'autre Munchkin : «Je vais faire ces yeux». Il a pris l'a peinture est sont pinceau. Mes l'œil était trop petit. Sait vraiment dommage ! Il ce rattrape en me faisant de très belles oreilles.

Leçon

à et *a*

• *à* est une préposition (comme *de*, *par*, *pour*, *sur*, *en*, *dans*, etc.) qui se place souvent devant un groupe nominal (*Je rentre à la maison*), un nom (*Je vais à Paris*), un pronom (*Elle pense à toi*) ou un verbe (*Nous n'avons rien à manger*), etc.

• *a* est le verbe *avoir* à la troisième personne du singulier (*Il a une belle voiture*). On peut le remplacer par l'imparfait (*Il avait une belle voiture*).

la, *l'a*, *l'as* ou *là*

• *la* est un article défini (*Regarde la maison*). Il se place devant un nom voire un adjectif qualificatif (*Regarde la grande maison*). Il ne faut pas confondre l'article *la* avec le pronom personnel *la*, qui remplace un groupe nominal (*Regarde-la, Il la regarde*).

• *l'as* est constitué d'un pronom élidé (*le* ou *la*) suivi du verbe *avoir* à la deuxième personne du présent de l'indicatif (*Je n'ai pas la clef. C'est toi qui l'as*) ou du passé composé (*C'est toi qui l'as prise*).

• *l'a* est constitué d'un pronom élidé (*le* ou *la*) suivi du verbe *avoir* à la troisième personne du présent de l'indicatif (*Non, c'est Anna qui l'a*) ou du passé composé (*Elle l'a prise*).

• *là* est un adverbe (qui s'oppose à l'adverbe *ici*). Il peut s'employer seul (*Ne reste pas là*) ou accompagnant un autre mot (*Celui-là*, *ces gens-là*, *jusque-là*).

mur ou *mûr* (et *mûre*)

• mur est un nom (J'ai construit un mur solide).

• Il ne faut pas confondre ce nom, grâce à l'accent circonflexe, avec l'adjectif qualificatif *mûr*, au féminin *mûre* (*Ces fruits ne sont pas assez mûrs pour être mangés*).

• Il ne faut pas les confondre avec le nom *mûre* désignant le petit fruit noir du mûrier.

et, *est*, *ait*

• *et* est une conjonction de coordination (*mais*, *ou*, *et*, *donc*, *or*, *ni*, *car*) qui sert à lier deux mots ou groupes de mots (*Je veux du*

fromage et du dessert).

• *est* est le verbe *être* au présent de l'indicatif (*Cet enfant est grand*). On peut le remplacer par l'imparfait (*Cet enfant était grand*).

• ait est le verbe avoir au subjonctif présent (Je crains qu'il n'ait pas assez d'argent).

mais, *mes* ou *met*

• *mais* est une conjonction de coordination servant à opposer deux mots ou groupes de mots (*Il est petit mais costaud*).

• *mes* est un déterminant possessif (*mon*, *ton*, *son*, *ma*, *ta*, *sa*, etc.) qui se place devant un nom (*Je m'adresse à mes frères*) voire un adjectif qualificatif (*Je m'adresse à mes chers frères*).

• *met* est le verbe *mettre* à la troisième personne du présent de l'indicatif (*Il met ses affaires dans son sac*).

on ou *ont*

• *on* est un pronom personnel sujet qui se place donc devant un verbe (*On arrive à cinq heures*). Attention ! On n'entend pas la négation (*n'*) à la forme négative (*On n'arrive pas avant cinq heures*).

• *ont* est le verbe *avoir* à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif (*Ils ont de la chance*). Ce peut-être également l'auxiliaire au passé composé (*Ils ont demandé à venir*).

ce ou *se*

• *ce* est un déterminant démonstratif (*ce*, *cet*, *cette*) qui se place devant un nom (*Ce cheval est fougueux*) voire un adjectif qualificatif (*Ce grand cheval est fougueux*).

• *ce* peut aussi être un pronom démonstratif (*Ce sont mes chevaux préférés*, *Qui est-ce ?*). En ce cas, il est sujet du verbe.

• *se* (c'est-à-dire *soi* ou *soi-même*) est un pronom personnel qui s'emploie devant un verbe (que l'on appelle alors pronominal) : *se laver* (*Il se lave*), *se promener* (*Ils se promènent*), etc.

ces ou ses, c'est ou sait

• *ces* est un déterminant démonstratif (le pluriel de *ce*, *cet*, *cette*) qui se place donc devant un nom (*Ces affaires ne sont pas à lui*) voire un adjectif.

• *ses* est un déterminant possessif (*mon*, *ton*, *son*, *ma*, *ta*, *sa*, etc.) se plaçant également devant un nom ou un adjectif (*Il a récupéré ses affaires*). Il ne faut pas confondre *ces* (qui sert à montrer) et *ses* (qui indique la possession).

• *c'est* est un présentatif (*c'est le printemps*, *c'est le livre que je cherchais*). *c'est* est composé du pronom démonstratif *ce* et du verbe *être* au présent de l'indicatif que l'on peut conjuguer à l'imparfait (*c'était*), au futur (*ce sera*), etc.

• *sait* est le verbe *savoir* au présent de l'indicatif (*Il sait sa récitation*).

son ou *sont*

• *son* est un déterminant possessif (*mon*, *ton*, *son*, *ma*, *ta*, *sa*, etc.) se plaçant devant un nom ou un adjectif (*Il a apporté son casse-croûte*).

• *sont* est le verbe *être* à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif (*Ils sont contents*).

EXERCICES

1. Complétez par *a* ou *à*.

a - Il … eu le cadeau qu'il espérait obtenir.
b - Irons-nous … Paris pour les vacances ?
c - Pense … prendre quelque chose de léger.
d - Céline … le nouvel iPad.
e - N'oublie pas la lettre … poster.
f - Donne une serviette … ta sœur.
g - Le malade en … pour huit jours.

2.Complétez par *la*, *l'a*, *l'as* ou *là*.

a - Attends-moi … .
b - Il paraît que … curiosité est un vilain défaut.
c - La clef ? Tu … posée sur le buffet.
d - Il me semble que Margaux … prise.
e - Cette voiture- … est magnifique !
f - …-tu attendu ?
g - On … attendu.
h - Passe-moi … gomme s'il te plaît.

3. Complétez par *mur* ou *mûr*.

a - Ce vieux … est complètement lézardé.
b - Les … de cette forteresse sont immenses.
c - Cet adolescent est très … pour son âge.
d - En revanche, pour son âge, cette fille n'est pas très ….
e - Cette tarte aux … a l'air délicieuse.
f - S'il continue ainsi, il va droit dans le … .

4. Complétez par *et*, *est* ou *ait*.

a - Il … tard, rentrons.
b - Nous sommes fatigués … la route … longue.
c - … voici que la tempête se lève !
d - Je pense qu'il … obligé de différer son départ.
e - Penses-tu qu'il … peur d'un peu de pluie ?
f - Mais la route … impraticable par ce temps !

5. Complétez par *mais*, *mes* ou *met*.

a - Pendant … vacances, je prendrai le temps de lire ce livre.
b - Ce n'est pas ma faute, … la tienne !
c - Elle n'est pas belle, … elle a du charme.
d - … instruments de musique sont précieux.
e - Il … une lettre à la poste.
f - Il … un costume pour aller travailler.
g - C'est mon avis, … tu fais ce que tu veux.

6.Complétez par *on* ou *ont*.

a - … arrive à sept heures.
b - Malheureusement, … a été un peu retardé.
c - Les enfants … eu du mal à se réveiller.
d - Est-ce qu' … peut l'attendre ?
e - Non ! Nous, … ne peut pas se permettre d'être en retard !
f - … -ils fait leurs bagages ?
g - Vous, … on peut dire que vous avez eu de la chance !
h - Les élèves … réussi leur contrôle à la perfection.

7. Complétez par *on* ou *on n'*.

a - Pour rentrer, ils avaient trouvé un de ces vieux coupés qu' … aperçoit que dans Paris.
b - … arrivait tranquillement, mais tristement.
c - … aurait plein de souvenirs de cette soirée merveilleuse.
d - … a que peu d'occasions de s'amuser.
e - Il y avait tellement de bruit qu' … aurait rien entendu.
f - … est d'accord ?

8. Complétez par *ce* ou *se*.

a - Dans le paddock, … cheval est à son aise.
b - C'est … soir que je vais au cinéma.
c - Il … force à rester éveillé.
d - Les maisons … vendent comme des petits pains.
e - J'ai mangé … rôti avec un plaisir rare.
f - La fumée … voit de loin.

9.Complétez par *ces* ou *ses*.

a - Sa mère lui a demandé de ranger … vêtements.
b - Regarde les formes étonnantes de … rochers !

c - Connais-tu la fable « Le Laboureur et … enfants » ?
d - C'est dans … moments-là qu'on apprécie de vivre à la campagne.
e - Il m'a paru fatigué … jours-ci.
f - Il a pris … affaires et est parti.
g - Elle pense à … vieux parents.

10. Complétez par *c'est* ou *sait*.

a - Il a tant de travail qu'il ne … pas par où commencer.
b - Je pense que … un renard qui a fait ce trou.
c - … te rendre service que de t'obliger à rester.
d - Marc … son poème sur le bout des doigts. … bien.
e - … le plus beau film que j'ai jamais vu.
f - Le français, … génial.

11.Complétez par *son* ou *sont*.

a - La vieille dame a raté … bus.
b - … fils est donc venu la chercher.
c - Ils … partis en voiture.
d - On retire … chapeau avant d'entrer.
e - Les dés … jetés.
f - Les mots invariables … des mots qui ne changent jamais.
g - Quelles … les obligations des professeurs ?

Le pluriel

1 - Le verbe s'accorde avec le sujet.

Exemple : « Les navires tournent ».
Le verbe, au pluriel, ne prend pas de « s » (c'est la deuxième personne du singulier : « tu tournes ») mais « -ent ».

2 - Le sujet s'accorde avec tous les verbes.

Exemple : « Les tempêtes soufflent, frappent en plein les voiles, et soulèvent les flots jusqu'aux cieux ».

3 - Au passé composé, le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet quand il est précédé de l'auxiliaire « avoir ».

Exemple : « Le Troyens ont échappé à leurs ennemis ».
Le participe passé « échappé » ne prend pas de « s » !

4 - Un nom prend généralement un « s », mais pas toujours.

En effet, certains noms prennent un « x ».
Exemple : un dieu, des dieux ; un ciel, des cieux.

5 - Dans un groupe nominal, il faut accorder le déterminant, le nom et l'adjectif qualificatif.

Exemple : « Les puissants dieux ».

6 - L'article indéfini « des » devient parfois « de » ou « d' » devant un adjectif qualificatif.

Ainsi, on ne dit pas « des rares nageurs », mais « de rares nageurs » ; on ne dit pas « des abruptes montagnes », mais « d'abruptes montagnes ».

7 - De nombreux mots sont invariables, c'est-à-dire qu'ils ne s'accordent ni en genre (masculin ou féminin) ni en nombre (singulier ou pluriel). C'est le cas des adverbes, des prépositions ou des conjonctions de coordination.

Exemple : « Malheureusement, des déesses s'opposent à leur projet, car elles savent que ces nouvelles villes détruiront les villes qu'elles protègent ».

EXERCICES

1 - Réécrivez les phrases ci-dessous au pluriel.

a - Le Troyen a échappé à son ennemi. **b -** Il a pris la mer et s'est dirigé vers Carthage. **c -** Il veut fonder une nouvelle ville.
d - Malheureusement, une déesse s'oppose à son projet car elle sait que cette nouvelle ville détruira la ville qu'elle protège. **e -** Elle demande donc au dieu des vents de déchaîner une violente tempête pour anéantir la flotte du Troyen.

2 - Même exercice

a - La tempête souffle, frappe en plein la voile et soulève les flots jusqu'au ciel. **b -** Aussitôt arrive une abrupte montagne d'eau qui fait tournoyer le navire d'Énée. **c -** Celui qui portait les Lyciens reçoit un énorme paquet de mer qui s'abat sur la poupe. **d -** Le pilote est arraché et roulé la tête en avant.

3 - Même exercice

a - Le navire tourne sur lui-même, et le rapace tourbillon le dévore. **b -** Sur le gouffre immense, un rare nageur apparaît. **c -** Le puissant dieu de la mer a entendu l'ouragan déchaîné qui l'a gravement irrité.
d - Il voit un bateau troyen miraculeusement échappé, calme les flots gonflés, met en fuite le rassemblement des nuages et ramène le soleil.

e - Épuisé, le compagnon d'Énée essaie de gagner le rivage le plus proche et se détourne vers la côte de la Lybie.

La ponctuation

Leçon

La ponctuation est parfois oubliée par l'école qui préfère souvent consacrer du temps à l'étude de l'orthographe ou de la grammaire. Peut-être aussi l'est-elle parce qu'elle est muette, puisqu'on ne la prononce pas, pas même dans la lecture à voix haute.

Pourtant, elle est très importante pour comprendre une phrase ou un texte. Selon la ponctuation choisie, une phrase peut changer de sens :

Le cyclope dit : « Ulysse est idiot. »
« Le cyclope, dit Ulysse, est idiot. »

Le rôle de la ponctuation

Auparavant, la ponctuation marquait les endroits pour respirer. En effet, on ne peut lire un texte de plusieurs lignes sans jamais s'arrêter. Essayez de lire le paragraphe ci-dessous sans jamais vous arrêter !

Tu rencontreras d'abord les Sirènes qui charment tous les hommes qui les approchent ; mais il est perdu celui qui, par imprudence, écoute leur chant, et jamais sa femme et ses enfants ne le reverront. Les Sirènes le charment par leur chant, assises dans une prairie, autour d'un grand amas d'ossements d'hommes et de peaux en putréfaction. Navigue rapidement au-delà, et bouche les oreilles de tes compagnons avec de la cire molle, de peur qu'aucun d'eux entende.

Aujourd'hui, on l'a vu, elle sert davantage à construire le sens (voir les deux phrases de l'exemple ci-dessus) et à structurer la phrase (par l'usage des guillemets, on distingue ce que dit le cyclope de ce que dit Ulysse, par exemple).

Les principaux signes de ponctuation sont le point |.|, le point d'exclamation |!|, le point d'interrogation |?|, les deux points |:|, les points de suspension |...|, le point-virgule |;|, la virgule |,|, les parenthèses |( )|, les guillemets |« »| et les tirets |-|.

D'autres signes sont indispensables à la lecture d'un texte. C'est ce qu'on appellera les blancs du texte (si nombreux qu'une page est aussi parsemée de trous que le gruyère). Il s'agit de l'espace (ici féminin) entre deux mots, mais aussi de l'alinéa ou du retour à la ligne.

Les principaux signes de ponctuation

1 - La ponctuation forte

Le point, le point d'exclamation, le point d'interrogation, les points de suspension ainsi que les deux points sont des signes de ponctuation forte.
Ils se trouvent à la fin d'une phrase.
Une phrase est généralement une suite de mots qui commence par une majuscule et se termine par un point. Ce point va dépendre du type de phrase (affirmative, interrogative, exclamative, etc.).

a) Le point

On le trouve à la fin d'une phrase affirmative. Celle-ci est construite à l'aide d'un sujet, d'un verbe (avec un ou plusieurs compléments) et se termine par un point :

Le cyclope mange un élève de sixième.

b) Le point d'interrogation

On le trouve à la fin d'une phrase interrogative. Elle se termine par un point d'interrogation et commence par un mot interrogatif :

Quel élève sera mangé ?

On peut également inverser le sujet et le verbe :

Sera-t-il mangé ?

c) Le point d'exclamation

On le trouve à la fin de la phrase exclamative :

Quelle horreur !

Notre phrase est constituée d'un simple groupe nominal et se termine par un point d'exclamation. Elle peut aussi être constituée d'un seul mot :

Silence !
Eh !

La phrase exclamative exprime la colère ou la joie.

d) Les points de suspension

Ils se placent en fin d'une phrase inachevée :

Hier, j'ai mangé Ulysse, Euryloque, Elpénor...

Soit on met des points de suspension, soit on met « etc. », mais pas les deux.

e) Les deux points

Ils s'utilisent pour donner des exemples.

Il aime la nourriture : les hommes, les femmes, les moutons, les chèvres...

Ils s'utilisent pour apporter une explication :

Polyphème est anthropophage : il mange de la chair humaine.

2 - La ponctuation moyenne

Le point-virgule relève de la ponctuation moyenne, intermédiaire entre le point et la virgule.
Comme son nom l'indique, il est plus fort que la virgule, mais moins que le point.
Ulysse et ses compagnons débarquent ; ils se reposent.

3 - La ponctuation faible

La virgule relève de la ponctuation faible. Ses emplois sont nombreux. En voici quelques exemples.

Elle s'utilise dans les énumérations :

Ulysse a rencontré les Cicones, les Lotophages, le Cyclope, les Lestrygons…

Elle isole le ou les compléments circonstanciels :

Pendant son voyage, chaque jour, Ulysse pensait à sa femme et à son fils.

Elle sépare l'épithète détachée ou le groupe nominal apposé du nom qu'ils qualifient :

Le cyclope, furieux, a lancé un rocher sur le bateau d'Ulysse.

Ulysse, l'homme aux mille ruses, ne pouvait vaincre les dieux.

4 - Les autres signes de ponctuation

On utilisera essentiellement les parenthèses et les guillemets, signes qui vont toujours par deux, et enfin les tirets.

a) Les parenthèses

Elles permettent d'ajouter quelques mots que l'on juge moins importants que le reste (un commentaire, une précision) :

Ulysse (très fatigué par son voyage) s'est immédiatement endormi.

b) Les guillemets

Ils s'utilisent pour citer un mot ou un groupe de mots dans un texte. Très utiles en grammaire, ils servent à montrer que l'on n'utilise pas les mots pour nommer quelque chose ou quelqu'un, mais pour parler de ces mots (donner leur nature ou leur fonction, par exemple).

Comparez les deux emplois du groupe nominal le cyclope avec ou sans guillemets :

« Le cyclope » est un groupe nominal / Le cyclope est un géant qui n'a qu'un seul œil.

Ils s'utilisent pour montrer qu'on prend de la distance avec un mot (on l'emploie, mais on le trouve incorrect) :
Dans la phrase Cette « maison » est une ruine, on sous-entend que le mot maison est incorrect (elle est tellement détruite qu'elle ne mérite plus ce nom).

Ils s'utilisent, enfin, quand on rapporte les paroles d'un personnage :

Ulysse demanda : « Crains-tu les dieux ? »

c) Les tirets

Ils s'emploient dans un dialogue, c'est-à-dire quand on rapporte les paroles de plusieurs personnages :

Ulysse demanda :
« Crains-tu les dieux ?
- Je ne les crains pas, je suis plus fort qu'eux ! répondit le cyclope.
- En ce cas, accepte au moins nos présents », proposa Ulysse.

Les blancs du texte

1 - Les espaces

Les mots et les phrases sont séparés par des espaces. Dans le cas contraire, un texte est difficilement compréhensible :

lemisérablepersonnesestbienmoquédemoi

Pourtant, auparavant, on ne séparait pas les mots. Ce n'est qu'à partir du IVe siècle que l'on a introduit l'espace.

Dans un texte, on trouve donc de nombreuses espaces, mais pas seulement entre deux mots : quand on va à la ligne, quand on saute une ligne ou quand on met un alinéa. Cela se retrouve dans le dialogue ou le paragraphe.

2 - Le paragraphe

Un paragraphe est une partie d'un texte présentant une unité de sens (il contient une idée ; à la deuxième, on fait un autre paragraphe). Il commence par un alinéa (c'est-à-dire un retrait d'un ou deux carreaux par rapport à la marge). Quand il est terminé, on va à la ligne.

EXERCICE

1. Polyphème a raconté sa mésaventure avec Ulysse sur le mur de sa grotte, mais il a commis de nombreuses erreurs. Recopiez son texte correctement en le corrigeant.

lemisérablepersonnesestbienmoquédemoiilaprofitédecequejedevaisso
rtirmesmoutonspourprendrelafuiteaccroché
auventredemonbélierpréféréplustardilmacriésachequejesuisulysseleroi
dithaquequejetaipunidenepasavoirrespecté
lesloisdelhospitalitéetdavoirdévorémescompagnonsilsestenfuienbatea
umaisjaiattirésurluilacolèredemonpèreposé
idonquiestledieudelamerilnepourrajamaisrentrerchezlui

2. Polyphème a fait quelques progrès, mais il a complètement oublié la ponctuation. Recopiez le texte ci-dessous en ajoutant les virgules et les points qui manquent. Pensez à mettre une majuscule après un point.

Quand j'ai vu Ulysse et ses compagnons je leur ai demandé qui ils étaient et d'où ils venaient il s'est présenté m'a dit qu'ils étaient des Achéens de retour de la guerre de Troie Ulysse ce stupide étranger m'a demandé ensuite si je craignais les dieux avec dédain je lui ai répondu que j'étais plus fort qu'eux que je me moquais bien de Zeus alors une petit faim me tiraillant l'estomac je me suis rué sur ses hommes j'en ai pris deux à pleines mains et je leur ai écrasé la tête contre les rochers c'était très drôle et très bon peu après rassasié je me suis endormi

3. Recopiez ce petit dialogue entre Ulysse et Polyphème en ajoutant la ponctuation qui manque.

Quand il nous aperçut, il dit :
Qui êtes-vous, étrangers ? D'où venez-vous ?
Nous sommes des Achéens revenant de la guerre de Troie, répondis-je. Accepte de nous accueillir si tu crains les dieux.
Qui es-tu pour me demander de craindre les dieux, rétorqua de cœur impitoyable.

Licence

Ce manuel est sous licence CC BY-SA. Cela signifie que vous pouvez partager, reproduire et communiquer cette œuvre, pour toute utilisation, y compris commerciale.

Selon les conditions suivantes :

Attribution — Vous devez **créditer** l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et **indiquer** si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens possibles, mais vous ne pouvez pas suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.

Partage dans les Mêmes Conditions — Dans le cas où vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'Œuvre originale, vous devez diffuser l'Œuvre modifiée dans les mêmes conditions, c'est-à-dire avec **la même licence** avec laquelle l'Œuvre originale a été diffusée.

Contact

Illustrations

- Alphabet de l'enfance
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6938234n

• Saint Jean
http://commons.wikimedia.org/wiki/File:El_Greco_034.jpg

• Lion poursuivant un Winkie
http://ia700409.us.archive.org/2/items/wonderfulwizardo00baumiala/wonderfulwizardo00baumiala.pdf

• L'expulsion d'Adam et Ève
http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Aureliano_Milani_Expulsión_de_Adán_y_Eva_del_Para%C3%ADso.jpg?uselang=fr

Remerciements

Merci tout d'abord à ma famille : ma femme et mes enfants à qui j'ai infligé cette passion monomaniaque et mégalomaniaque de créer un manuel à moi tout seul.

Merci à mes parents et beaux-parents, à mes amis et à tous ceux qui ont subi mes incessants discours enflammés sur l'apport bénéfique du numérique à l'école.

Merci à tous ceux qui me regardent sans pousser de cris d'horreur lorsque je leur impose ma mine décomposée par la fatigue. Ce manuel est le fruit de plusieurs années de travail acharné.

Merci à tous ceux et celle (oui, sans *s*) qui m'ont encouragé et soutenu, que ce soit de vive voix, par email, via Twitter, etc.

Merci à mes traducteurs bénévoles dont la plupart ne m'ont pas même donné leur nom. Il fut un temps, pas si éloigné d'ailleurs, où l'on parlait à tout-va de la générosité des uns et des autres. Ces traducteurs ne déméritent pas l'adjectif. Ils sont généreux au sens premier du terme, ils sont nobles : dynamiques, attentifs, compétents et désintéressés. Au moins puis-je en nommer deux avec certitude : Christophe Herlory et Cyrille Largillier.

Merci à Bruno Vergnes, Anne-Marie Patenotte et Anne Andrist pour leur relecture, et à tous ceux qui se sont détruit les yeux à relire du vulgaire PDF afin de traquer la faute, bouter la coquille, pourfendre l'espace non insécable, etc. Je ne connais pas toujours leur nom, mais je les salue chaleureusement.

Merci à tous ces gens qui font du web, avec la même générosité susmentionnée, une bibliothèque universelle : ceux qui scannent, ceux qui recopient des pans entiers de la littérature, ceux qui écrivent des articles ou envoient des reproductions des plus beaux tableaux des

musées du monde, mais aussi ceux qui pourfendent les idées reçues, qui réfléchissent, infléchissent des idéaux d'un autre temps. Salut à vous Ghislain Dominé, François Lamoureux, et Lionel Maurel !

[1] Et plus récemment, le manuel de 5e en septembre 2014.

[2] L'accent aigu est apparu, en français, vers 1530. Jusqu'au XVIIIe siècle, il servait à noter... un **è** grave. En effet, on écrivait *aprés*, *succés*, etc.

[3] La phonétique est l'écriture des sons.